



Institut d'Ostéopathie de Rennes  
Département des Mémoires  
Session Juin 2015

# **Ostéopathie et Homéopathie n'ont pas perdu la mémoire**

Mémoire réalisé en vue de l'obtention du diplôme d'Ostéopathe  
Présenté par Antoine ROBERT (p2010)

Tuteur Pédagogique : Van-Nam CHAUVEAU Ostéopathe D.O. et Bernard SAINZ

*“L’esprit, c’est comme un parachute, il fonctionne mieux quand il est ouvert”* Bernard SAINZ



Institut d'Ostéopathie de Rennes  
Département des Mémoires  
Session Juin 2015

# **Ostéopathie et Homéopathie n'ont pas perdu la mémoire**

Mémoire réalisé en vue de l'obtention du diplôme d'Ostéopathe  
Présenté par Antoine ROBERT (p2010)

Tuteur Pédagogique : Van-Nam CHAUVEAU Ostéopathe D.O. et Bernard SAINZ

## **REMERCIEMENTS**

À ma Famille, pour avoir toujours été là pour moi et m'avoir soutenu dans tout ce que j'ai entrepris,

À mes Amis, qui se reconnaîtront, avec lesquels j'ai partagé de si bons moments et qui resteront, à jamais, de vrais amis,

À mes Tuteurs, Van Nam et Bernard qui m'ont poussé dans cette aventure, m'ont ouvert l'esprit et, sans qui, ce mémoire n'aurait pu se faire,

À l'Institut d'Ostéopathie de Rennes, et ceux qui le compose (directrice, administration, professeurs), qui m'ont donné la chance d'intégrer cette école et prodigué la formation que j'espérais,

À Harold, qui fut d'une aide précieuse dans l'élaboration de ce mémoire,

À Didier, qui grâce à sa bibliographie et ses conseils avisés, m'a ouvert les portes de la profession d'ostéopathe,

À mes colocataires et mon colocataire bis, qui m'ont supporté tout au long de cette année et avec qui j'ai passé des moments inoubliables,

À Tis, qui a été bien plus qu'une amie lors de cette année qui ne fut pas simple,

Et à Sam, qui m'a fait grandir, évoluer, qui a été présente dans les bons et les mauvais moments et m'a incité à donner le meilleur de moi-même.

## **SOMMAIRE**

Remerciements.....	3
Sommaire .....	5
<b>Préface.....</b>	<b>6</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>13</b>
<b>1. L'ostéopathie tisse sa toile .....</b>	<b>15</b>
1.1. Un peu d'histoire.....	15
1.2. Les grands principes de l'ostéopathie .....	21
1.3. Approche tissulaire de l'ostéopathie.....	24
1.4. La mémoire tissulaire.....	33
1.5. L'eau et l'ostéopathie.....	39
1.6. Conclusion .....	53
<b>2. Similia, Similibus, Curantur : Principe de l'homéopathie.....</b>	<b>55</b>
2.1. Définition .....	55
2.2. Modes d'administration et façons de pratiquer.....	60
2.3. Principes.....	62
2.4. L'eau est pleine de ressources .....	68
2.5. Conclusion .....	81
<b>3. Homé-eau-stéo-pathie.....</b>	<b>82</b>
3.1. Vrais ou faux jumeaux .....	82
3.2. La mémoire dans la peau .....	88
3.3. Conclusion .....	91
<b>Conclusion .....</b>	<b>93</b>
<b>Références et Index.....</b>	<b>95</b>
Table des Figures .....	95
Références Bibliographiques .....	97
Table des Matières .....	105
Résumé .....	110

## Préface

Quand nos chemins se sont croisés, j'ai tout de suite perçu chez l'auteur du présent ouvrage, et dès notre toute première rencontre, un regard frétilant, pétillant et un enthousiasme des plus enjoués qui laissaient présager que cet encore tout jeune homme ferait très vite partie de l'élite de sa corporation.

D'autant que sa silhouette d'une rare élégance, toute naturelle, ne saurait être un obstacle à la rapide consécration que j'attends de sa personne dans le très prochain exercice de son activité professionnelle.

Et c'est sans la moindre réticence, il va de soi, que j'ai volontiers accepté la mission à laquelle j'étais convié, d'être l'un de ses tuteurs, voire de ses mentors.

D'autant que je porte grand intérêt au thème développé par Antoine en son mémoire, étant moi-même impliqué actuellement à la rédaction d'un livre intitulé "Vivre jeune jusqu'à 120 ans" que j'entends éditer sans tarder.

Ce remarquable et audacieux mémoire s'inscrit dans le contexte fort particulier de notre époque, caractérisée par l'apparition soudaine d'un invraisemblable tourbillon de hautes technologies, en pleine génération Internet, à la fois vertigineux et fascinant. Toutefois, par un effet pervers, cette société en pleine effervescence a engendré de très préoccupantes maladies "environnementales" dites de la "civilisation". Et le pire à craindre, c'est que celles-ci pourraient ne pas seulement se limiter à notre propre espèce.

Ce brillant exposé sur les vertus thérapeutiques complémentaires de deux médecines alternatives, agissant en synergie, l'ostéopathie et l'homéopathie, revêt une importance d'autant plus capitale qu'il devient urgent de remettre sérieusement en question un grand nombre de préceptes aberrants, qui pourtant font école, en matière de santé et de protection de l'environnement.

A ce titre, il convient de constater que plus les instances scientifiques et médicales, en charge de la lutte contre ces effrayantes maladies de la civilisation, et ce, à l'échelle de la planète, reçoivent de subventions aux fins de les éradiquer, souvent des sommes colossales, plus leur nombre s'accroît dans des proportions considérables. Il en est ainsi, tout particulièrement, pour le cancer. Où est l'erreur ? Ne faut-il pas largement en débattre, dès lors que nous sommes tous concernés, praticiens et patients ? En tout en état de cause, il y a lieu de sérieusement s'interroger ?

Surtout qu'il ne peut échapper à quiconque que la santé est devenue un gigantesque marché.

Au demeurant, de nombreuses publications scientifiques de très notoires chercheurs, notamment en biologie cellulaire, révèlent que les tumeurs cancéreuses se nourrissent essentiellement de glucose et de protéines animales.

La démonstration de l'extrême avidité que présentent les cellules cancéreuses à l'égard du glucose est parfaitement connue par les radiologues. En effet, dans une des imageries dont ils font grand usage, la Tomographie par Émission de Positons au 18 Fluoro-Désoxy-Glucose (TEP-FDG), ils injectent dans l'organisme du patient cette molécule de glucose marquée par un isotope radioactif, capable d'émettre un rayonnement. Grâce à une caméra à positons située autour du patient, un traitement informatique permet d'enregistrer ces émissions et de les retranscrire en images en trois dimensions. Ainsi, cette technique apporte, filmée par caméra, la preuve biologique et métabolique que les cellules cancéreuses se précipitent sur le carburant-glucose qui leur est apporté, et dont elles raffolent, afin de s'en nourrir et de se multiplier.

Très curieusement aucun oncologue ne tire la moindre conclusion de telles observations. Pourquoi ?

En outre, de multiples recherches, toujours issues de la biologie-biochimie, font état du rôle essentiel de l'équilibre acido-basique sanguin (homéostasie du pH). Que son hyperacidité est l'une des causes principales de la plupart des maladies, notamment du cancer. Le pH du sang varie entre 7,38 et 7,42 au repos chez l'homme normal, des pH inférieurs à 7 et supérieurs à 7,8 étant incompatibles avec la vie. Ces mêmes chercheurs ont également pu caractériser que la surconsommation d'aliments sucrés, de laitages et de protéines animales provoquait une hyperacidité du pH sanguin et qu'il s'agissait de l'environnement de prédilection pour que les tumeurs cancéreuses prolifèrent. Et que celles-ci ne pouvaient apparaître dans un milieu légèrement plus alcalin. D'autres publications font état qu'une particule cancéreuse est présente durant 5 à 6 ans dans l'organisme avant de subitement se développer, pour une raison dans l'état actuel de nos connaissances qui nous échappe. Etant précisé que durant cette période, aucune imagerie n'a la capacité de les détecter.

Certains auteurs affirment qu'il suffirait d'une modification de notre mode de vie alimentaire de quelques mois seulement, et donc d'alcalinisation du pH sanguin, pour que de telles particules se nécrosent. Il s'agirait de médecine préventive.

Aucun service hospitalier, spécialisé en cancérologie, ne porte la moindre attention à de telles considérations physiologiques. Pourquoi ?

Si l'on s'en tient à ces considérations, tout du moins à cette absence de prise en considération par la lutte anti-cancer des éléments précités, la porte est ouverte à de nombreuses autres interrogations. Ainsi, dans l'hypothèse où un laboratoire pharmaceutique découvrirait une substance qui aurait la faculté d'anéantir, en une seule administration, n'importe quelle tumeur cancéreuse, et dont le coût serait dérisoire, quel serait le devenir d'un tel remède miracle ? Il fait froid dans le dos de conclure à l'évidence qu'il ne serait jamais commercialisé. Et pour cause, il ne pourrait être le support d'aucun profit financier. Il provoquerait nécessairement un séisme doublé d'un tsunami et l'indécente faillite de la plupart des fabricants de chimiothérapies.

Tous les patients fortunés atteints d'une grave maladie adhèrent pleinement à cette appréciation que ce n'est aucunement le capital financier le plus important dans la ... vie, mais le capital-santé.

Encore faut-il savoir le préserver, voire le renforcer.

Il s'agit d'une notion prioritaire dans le domaine de la santé que personne ne peut valablement contester, et pourtant, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, la médecine dite moderne ne s'en préoccupe nullement.

Un rapide rappel de l'évolution de notre espèce s'impose.

Depuis la découverte dite de Toumaï, un crâne fossile de primate découvert en 2001 au Tchad, lequel est considéré comme appartenant à l'une des premières espèces de la lignée humaine de bipèdes, il est établi que le genre Homo (Homme) existait déjà il y a environ 7 millions d'années.

De sorte que nos ancêtres ont vécu, en tant que nomades durant des millions d'années, de cueillettes, essentiellement de fruits, mais aussi de plantes et légumes sauvages. Auxquels se sont ajoutées progressivement quelques protéines animales, viandes et poissons, issues de la chasse et de la pêche. A noter toutefois, et il s'agit d'une importance majeure, que les animaux ne se nourrissaient à l'époque que de végétaux. Ainsi, les protéines animales consommées jadis étaient d'une toute autre composition nutritive que celles provenant d'animaux élevés de nos jours en "batterie".

Puis l'homme s'est sédentarisé, mais il n'y a seulement que 10.000 ans. C'est le début de l'agriculture et de l'élevage.

Enfin, la très prolifique industrie agro-alimentaire, de même le colossal marché des laboratoires pharmaceutiques tout-puissants, sont apparus, quant à eux, il n'y a que 40 ans. Et les Organismes génétiquement modifiés (OGM) datent d'environ 15 ans.

A toutes fins utiles, il demeure fort troublant de relever qu'en 2013 le marché mondial du médicament a été évalué à environ 639 milliards d'euros de chiffre d'affaires. En comparaison, toujours en 2013, dans les autres activités, la 1<sup>ère</sup> entreprise mondiale, laquelle commercialise du pétrole, ne génère que 400 milliards d'euros de chiffre d'affaires... !!! Moralité : la santé, tout du moins la dégradation de notre santé, n'a pas de prix.

Par ailleurs, la protection de l'environnement est devenue un enjeu majeur à l'échelle de la planète, mais seulement depuis une décennie. Notre espèce a en effet réussi à mettre en état de souffrance un être vivant, dont nous sommes en quelque sorte les parasites : la Terre. En provoquant, outre bien d'autres pollutions, ce célèbre "trou dans la couche d'ozone" de la stratosphère. Étant précisé que la couche d'ozone revêt un rôle primordial, elle absorbe en effet le surplus de rayons ultraviolets (UV-B) nocifs à toute forme de vie animale et végétale.

Cependant, les mesures préconisées sont contradictoires. D'un côté, il est mis en œuvre des moyens pour lutter contre la dégradation de la couche d'ozone, et d'un autre côté, de nombreuses nations autorisent la culture de plantes génétiquement modifiées. Alors qu'aucun scientifique ne peut encore à ce jour se prononcer sur l'absence de risques potentiels, à moyen et long terme, qu'elles peuvent présenter pour la santé et l'environnement, en raison notamment de la présence de certains gènes employés dans leur conception qui n'ont jamais été présents, auparavant, dans la chaîne alimentaire. Il n'est pas exclu que leurs consommateurs s'exposent à ce que leur patrimoine génétique soit, in fine, modifié avec toutes les conséquences de dysfonctionnements biologiques susceptibles d'en résulter. Le principe de précaution aurait dû s'appliquer, mais il n'en a rien été. L'aspect financier de certaines firmes a prévalu.

Il en est de même de la dangerosité de l'amiante et des métaux lourds. Il faudra une quarantaine d'années de procès pour qu'en France les pouvoirs publics et l'autorité judiciaire admettent le lien entre l'inhalation de particules d'amiante et de nombreux cancers et les reconnaissent comme 1<sup>ère</sup> cause de décès en tant que maladies professionnelles. Il est aujourd'hui procédé au désamiantage des bâtiments.

Le mercure sera interdit en 1999, notamment dans la fabrication des thermomètres. Lors d'une interview en mars 2008, le Professeur Luc Montagnier, prix Nobel de médecine en 2008, dénonce les pathologies qu'il provoque, articulaires, cardiaques, cancers, troubles neurologiques, dont les maladies d'Alzheimer et de Parkinson.

Le plomb, bien qu'interdit depuis 1948 dans les habitations, il ne sera procédé à sa suppression (peintures et canalisation) que ces toutes dernières années. Les "plombages" de dents, en dépit de leur appellation, étaient en réalité des amalgames de mercure. La plupart des dentistes acceptent volontiers d'en faire l'extraction désormais.

En revanche, les vaccins qui renferment une forte concentration de mercure et d'aluminium ne font l'objet de nulle interdiction. Bien au contraire, la vaccination demeure obligatoire en France, alors qu'elle ne l'est plus dans la plupart des pays membres de l'Union européenne. A cet égard, l'État a été récemment condamné à verser près de 2,4 millions d'euros à une ancienne infirmière ayant contracté une sclérose en plaques après un vaccin contre l'hépatite B. De nombreuses autres victimes ont été indemnisées pour les mêmes faits. Comment comprendre qu'une même substance, le mercure, est interdite dans certains secteurs, alors que dans d'autres, on l'administre à l'ensemble de la population sans même son consentement ?

Enfin, il est grand temps de s'interroger, de surcroît, sur le troublant concept des traitements médicamenteux, tout particulièrement de ceux, afférents aux maladies chroniques, préconisés par la médecine doctrinale allopathique. Celle-ci se contente en effet de n'en traiter que les symptômes. Jamais la cause. De sorte que l'objectif visant la guérison fait totalement défaut. Une telle pratique est conforme à la déontologie médicale entérinée par l'Ordre des médecins qui prévoit une obligation de moyens mais pas de résultats. Cette observation ne saurait être regardée comme une insulte et une critique injustifiée à l'encontre de l'allopathie. Il s'agit d'une évidence incontestable. D'ailleurs très édifiante. Ainsi, dans les syndromes articulaires, seuls les deux symptômes constamment présents, l'inflammation et la douleur, font l'objet d'une prise en charge thérapeutique. Et il n'est prescrit que des substances chimiques, bien évidemment souvent fort toxiques. Certains scientifiques crient haut et fort à l'imposture, dès lors qu'aucun moyen n'est vraiment mis en œuvre afin de guérir ces malades, l'objectif inavoué et inavouable étant de les assister médicalement, toute leur vie durant. Et ainsi les réduire à devenir de simples consommateurs de molécules chimiques, jusqu'à leur dernier soupir.

Un des paradoxes en matière de santé résulte de ce que, plus la prestation de l'exercice médical est médiocre, plus les laboratoires pharmaceutiques s'enrichissent.

C'est en de telles conditions que les maladies iatrogènes (induites par les médicaments) et les maladies nosocomiales (infections acquises uniquement au cours d'un séjour hospitalier) se sont grandement multipliées. Dans un silence assourdissant. Elles n'ont été recensées que très récemment. Les chiffres annuels annoncés sont effrayants : 750 000 pour les premières, dont 8 000 décès, 140 000 pour les secondes, dont 14 000 morts. Surtout si l'on tient compte du fait que le nombre réel de ces affections est toujours nettement supérieur aux chiffres officiellement déclarés.

A titre de comparaison, 3 300 personnes ont été victimes d'accidents mortels sur la route en 2014. Et, c'est à juste titre que les pouvoirs publics procèdent à de constantes campagnes de sensibilisation pour tenter de les réduire. Force est de constater que ce n'est nullement le cas quand il s'agit de la mortalité, à leur corps défendant, des usagers de produits pharmaceutiques. Aucune information de prudence n'est véhiculée à leur endroit par ces mêmes pouvoirs publics.

Revenons au mémoire et au téméraire sujet abordé visant la "mémoire de l'eau" qui est une grande première en ostéopathie, voire même en homéopathie. Grand bravo à Antoine de ne pas avoir hésité à l'insérer dans son ouvrage.

La publication en 1988 des travaux de Jacques Benveniste dans la très notoire revue scientifique anglo-saxonne "Nature", l'une des plus anciennes et des plus réputées au monde, a eu l'effet d'une bombe dans le microcosme scientifique. Ce fut une véritable révolution. Ce médecin immunologue, chercheur à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), fait en effet état d'une étude expérimentale selon laquelle l'eau qui a été en contact avec certaines substances conserve une empreinte des propriétés de celles-ci, alors même qu'elles ne s'y trouvent plus matériellement. Tout du moins au regard des méthodes de détection actuelle.

Cette thèse a entraîné de nombreuses polémiques dès lors qu'elle validait scientifiquement le principe des hautes dilutions et dynamisations homéopathiques établi, dès 1810, par Samuel Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie, lesquelles sont considérées d'autant plus actives qu'elles sont fortement diluées. Il faut noter qu'après chaque dilution, il est impératif de secouer le récipient un certain nombre de fois, ce sont des succussions dite dynamisations qui provoquent un choc par frottement des molécules, afin d'en extraire une autre énergie sous forme d'ondes électromagnétiques spécifiques de la substance.

Ainsi, une dilution en 9 CH (9<sup>ème</sup> dilution Centésimale Hahnemannienne) ne renferme nulle trace de la substance initiale, tout du moins sous sa forme moléculaire. Toutefois, le Professeur Luc Montagnier, lauréat du Prix Nobel de médecine en 2008, déjà cité précédemment, a reproduit des expériences similaires et confirme le bien-fondé de l'étude de Jacques Benveniste. Il reconnaît que l'eau est capable de conserver une empreinte électromagnétique résiduelle de la molécule d'origine.

L'expérience qui suit, très facile à réaliser, en est une parfaite illustration. Il suffit de préparer une dilution korsakovienne en 9<sup>ème</sup> centésimale (du nom d'un homéopathe russe, Seman Korsakov). Contrairement à la technique de dilution de Hahnemann dans laquelle on change de flacon après chaque dilution, dans celle de Korsakov, les dilutions se font dans le même flacon. Il convient de verser dans un tube à essai 1ml de pétrole et y adjoindre 99 ml d'eau bi-distillée et on procède aux succussions décrites ci-avant. On obtient une dilution au centième. En reproduisant cette opération à 9 reprises, on accède à une dilution en 9<sup>ème</sup> centésimale dans laquelle il ne peut plus être identifié la moindre molécule de pétrole. Pourtant si vous vous approchez du tube, celui-ci sent toujours le pétrole. Dans le cas présent, la capacité olfactive d'un de nos cinq sens s'avère plus performante que les analyses toxicologiques les plus pointues. C'est énorme. Le simple odorat permet de caractériser la substance d'origine dont il a été fait usage. Après administration d'un tel remède homéopathique, notre organisme devrait pouvoir en faire tout autant.

Il résulte de l'ensemble des observations qui précèdent que les médecines douces, dites alternatives et désormais médecines non-conventionnelles, selon la terminologie des dernières directives européennes, ont forcément un bel et grandiose avenir devant elles.

Puissent leur pratique te permettre d'accéder, mon petit et déjà grand ANTOINE, au privilège qui suit et qui n'a pas de... prix, exprimé en cet adage : "Quand il y a passion, rien n'est travail".

Bernard SAINZ

# Introduction

Après quatre années d'études en ostéopathie, nous entamons notre ultime année pleine d'interrogations et de doutes, sur notre avenir, mais aussi d'ambition et d'excitation...

En conclusion de notre cursus, nous devons produire un mémoire, censé nous ouvrir les portes de l'épanouissement professionnel, intellectuel et humain, attiser notre curiosité et révéler notre vocation pour la recherche.

Pour ma part, je reconnais avoir mis du temps à dessiner les contours de mon sujet. En définir l'objectif ne fut pas chose aisée. Certes, ce mémoire ne constitue pas l'œuvre d'une vie, mais son élaboration met en perspective tout ce que l'on a vécu durant cinq ans. Période durant laquelle j'ai développé une certaine vision de ma future profession, où j'ai compris la complexité du corps humain et l'importance d'exercer de manière pluridisciplinaire. Ces réflexions m'ont permis d'affiner ma problématique et mon désir de comprendre comment deux professions pouvaient "s'associer" pour améliorer la prise en charge des patients.

Ce mémoire intitulé « Ostéopathie et Homéopathie n'ont pas perdu la mémoire » a pour but de démontrer qu'une étroite relation unit ces deux thérapies aux vertus complémentaires. J'ai donc étudié leurs différentes façons de soigner et j'en ai constaté les similitudes. Notamment celles relevant de la mémoire, tissulaire en ostéopathie, de l'eau en homéopathie. Mais aussi celles de leur histoire assez semblable et de leur approche globale de la prise en charge du patient.

La problématique de ce mémoire est donc la suivante : À travers l'étude conceptuelle, historique, thérapeutique, philosophique, de l'ostéopathie et de l'homéopathie, mettons en évidence les points communs qui puissent nous permettre d'évoquer une éventuelle complémentarité.

L'idée d'associer l'ostéopathie et l'homéopathie m'est venue naturellement dès le départ. D'abord parce que je ne m'imaginais pas réaliser un mémoire sans approfondir le concept ostéopathique... Ensuite parce que j'ai la chance d'avoir parmi mes contacts un homéopathe de renom, Bernard SAINZ, et que j'adhère depuis mon plus jeune âge aux principes de cette thérapie, sans en connaître réellement les fondements.

Rappelons que l'homéopathie est la médecine alternative complémentaire la plus plébiscitée par les Français (39% des sondés) devant... l'ostéopathie (25%).

La première partie de ce mémoire tente de définir l'ostéopathie, en étudiant ses principes et la notion de mémoire tissulaire. La seconde partie se consacre à l'analyse des grands principes de l'homéopathie afin d'en comprendre la finalité à travers le rôle majeur tenu par l'eau, principale molécule composant notre corps, et sa mémoire. Dans une dernière partie, enfin, j'ose un parallèle entre la mémoire des tissus et celle de l'eau, préambule nécessaire au rapprochement des deux thérapies.

L'ostéopathie et l'homéopathie se veulent holistiques. Il m'a donc semblé naturel que ce mémoire le soit également, avec l'objectif d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion.

# 1. L'ostéopathie tisse sa toile

## 1.1. UN PEU D'HISTOIRE

La médecine scientifique s'exerce encore aujourd'hui à partir d'une perspective issue de la séparation cartésienne entre le corps et l'esprit et de la physique mécanique newtonienne de la cause et de l'effet, issue du XVIIème siècle. À quoi ressemblerait la médecine si elle intégrait les idées de la physique moderne ? Elle serait sans doute ostéopathique.

En tant que spiritualiste, Andrew Taylor STILL<sup>a</sup>, comprenait les effets de la non-localité. Il comprenait l'unité de toute chose. Il enseignait que le corps est vivifié par l'esprit, qu'il est une représentation hiéroglyphique du TOUT CE QUI EST.

Andrew Taylor STILL développa le concept ostéopathique en juin 1874 suite à une inspiration soudaine qu'il aurait eue. En effet, il recherchait sans relâche un moyen de guérir de façon plus efficace que la médecine de son temps, qu'il considérait souvent dangereuse. Il développa l'ostéopathie en tant que philosophie reposant sur plusieurs principes fondamentaux.

Le fondateur de l'ostéopathie considérait que toutes les maladies et les affections résultent d'une diminution de la libre circulation des éléments matériels et énergétiques existants au sein du corps, empêchant par conséquent le processus d'autorégulation. À partir de la compréhension de ces principes, STILL a mis au point une méthode utilisant la connaissance, la compréhension et les mains du praticien comme principaux outils de diagnostic et de traitement.

Il impose à ses élèves des connaissances médicales et chirurgicales, avec comme base de son enseignement une compréhension approfondie de l'anatomie et de la physiologie humaine, ainsi que l'acquisition d'une bonne palpation.

---

<sup>a</sup> Andrew Taylor STILL, né en 1828 en Virginie d'un père prédicateur, fermier et médecin. Lui-même fut prédicateur méthodiste et étudia la mécanique, des rudiments de médecine et l'anatomie. C'était un autodidacte, très rigoriste de part son éducation. Après la guerre de sécession, il s'intéresse aux manipulations vertébrales et il élabore les bases de l'ostéopathie en 1874. A l'âge de 62 ans, en 1892, il fonde l'American School of Osteopathy à Kirksville dans l'Iowa. Il meurt à Kirksville à l'âge de 89 ans en 1917.

En 1900, l'American School of Osteopathy, comptait dans ses rangs un élève nommé William Garner SUTHERLAND. Le jeune étudiant prit conscience des mécanismes inhérents du corps humain et fut marqué par l'idée que l'agencement des os du crâne semblait indiquer un mouvement des structures crâniennes.

Le concept crânien mit au point par SUTHERLAND est un prolongement, voir un approfondissement de la philosophie de base de l'ostéopathie conçu par STILL, et non un concept séparé.

Cependant, cette nouvelle vision de l'ostéopathie n'est en aucun cas la seule description d'un simple système mécanique. D'après lui, le mouvement qu'il ressent est une manifestation de la force vitale du corps humain. Il va plus loin en affirmant que c'est un signe extérieur des mécanismes d'autorégulation et d'auto-guérison fondamentaux. À cause de la nature primaire de ce mécanisme et sa qualité rythmique, SUTHERLAND lui donne le nom de *mécanisme respiratoire primaire* (ou *mécanisme crânio-sacré*). Il présente cinq composants de ce mécanisme, fonctionnant comme un tout unifié :

- La fluctuation du liquide céphalo-rachidien, associée à la puissance de la marée.
- La mobilité inhérente du système nerveux central.
- La tension de la membrane dure-mérienne rachidienne et crânienne (la membrane de tension réciproque).
- La mobilité articulaire des os du crâne.
- La mobilité involontaire du sacrum entre les os iliaques.

SUTHERLAND a résumé son principe de traitement comme ceci : « *Permettre à la fonction physiologique interne de manifester sa propre puissance infaillible plutôt que d'appliquer une force aveugle venue de l'extérieur* ». <sup>1</sup>

Le concept de SUTHERLAND ne se limite pas au mécanisme crânien. En effet, ce mécanisme respiratoire primaire est présent dans toute la physiologie du corps.

Comme nous avons pu le voir, l'ostéopathie s'est façonnée au fil du temps et son évolution est le fruit de recherches et de multitudes d'essais sur les praticiens eux-mêmes puis sur leurs patients.

Nombreux sont ceux qui ont cherché à définir l'ostéopathie. Cependant, on retrouve souvent les mêmes notions et les mêmes principes. En voici quelques définitions :

*« L'ostéopathie repose sur la perfection de l'œuvre de la nature. Quand toutes les parties du corps humain sont en ordre, nous avons la santé. Quand elles ne le sont pas, c'est la maladie. Le fait de les réajuster fait disparaître la maladie et redonne la santé. Le travail de l'ostéopathe est de rétablir une situation normale de l'organisme à partir d'une situation anormale. Il en résultera la santé ».* (Osteopathy, research and practice, 1910).<sup>2</sup>

*« L'ostéopathie consiste en un ensemble de pratiques manuelles permettant de diagnostiquer des dysfonctions de mobilité du corps humain qui entraînent des troubles fonctionnels pouvant perturber l'état de santé et de les traiter par des thérapeutiques appropriées. En conséquence, l'ostéopathie est habilitée à pratiquer des soins ostéopathiques comportant des manipulations directes et indirectes sur l'appareil locomoteur, cranio-fascial et viscéral ».* (Académie d'ostéopathie belge).<sup>3</sup>



**Figure 1 : A.T. Still et J.M.**

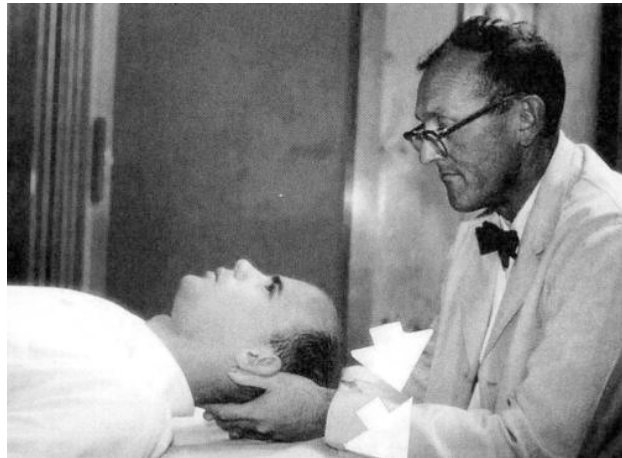
**Littlejohn examinant l'anatomie  
humaine<sup>4</sup>**

Rollin BECKER (ostéopathe D.O.)<sup>b</sup> énumère trois types de conscience à amplifier en tant qu'ostéopathe<sup>5</sup> :

*« La conscience objective : le praticien devra connaître l'anatomie, la physiologie et la pathologie, doit être capable d'évaluer, de poser un diagnostic et de déterminer un pronostic à partir de son examen initial du patient jusqu'à la fin du traitement.*

*La conscience subjective : le praticien devra pressentir les possibilités d'inversion des conditions pathologiques présentes chez le patient et la capacité potentielle de récupération des tissus. Il lui faut connaître les besoins anatomophysiologiques relatifs au problème de chaque patient et œuvrer subjectivement avec eux, tout en observant objectivement leurs modifications.*

*La conscience connaissante : le praticien devra développer des doigts qui pensent, voient, sentent, savent, capables de suivre pas à pas les changements s'opérant à chaque instant dans les tissus atteints ».*



**Figure 2 : Rollin Becker effectuant une technique  
6  
crânienne**

---

<sup>b</sup> Rollin E. Becker (1910-1996) est né dans une famille d'ostéopathes, son père ayant appartenu au corps enseignant de Andrew Taylor Still. Il obtint son diplôme d'ostéopathie à Kirksville en 1933, puis découvrit l'ostéopathie crânienne auprès de W.G. Sutherland. En 1948, il intégra le corps enseignant de Sutherland et il animera nombre de séminaires de formation à l'ostéopathie crânienne. En 1949, il s'installa au Texas, où il poursuivra son activité de praticien jusqu'en 1989.

L'ostéopathe ajuste les déséquilibres ressentis dans le but d'acquérir une harmonie du corps, d'en tirer un maximum de profits et de prévenir les blessures.

Avant d'envisager le traitement, l'ostéopathe prend en compte deux données par rapport à la dysfonction de mobilité. Il doit d'abord jauger la contrainte engendrant la lésion. Elle peut être traumatique, micro traumatique, viscérale, psycho émotionnelle, posturale, voire chirurgicale... Mais aussi le terrain du patient, caractérisé par son patrimoine génétique, sa vitalité énergétique ou même son environnement.

La notion de dysfonction de mobilité, ou dysfonction ostéopathique, constitue une perturbation d'un point de vue articulaire, mécanique ou tissulaire. Or, si on distingue des contraintes fonctionnelles, elles auront des répercussions au niveau structurel. Et inversement.

(Exemple : une augmentation des contraintes au niveau cervical, due à la tension d'un ou des trapèzes, favorise l'apparition d'une usure cartilagineuse prématurée qui se traduira par de l'arthrose pouvant évoluer en cervicalgies).

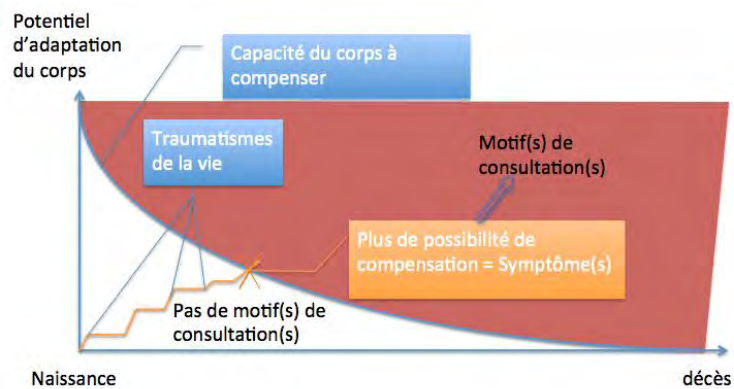
Pour traiter ces dysfonctions ostéopathiques, il existe différentes méthodes que James JEALOUS (Ostéopathe D.O.) a décrites. Elles sont au nombre de trois.<sup>7</sup>

**La méthode biomécanique** qui s'intéresse aux dysfonctions de mobilité au niveau d'une structure, **la méthode fonctionnelle** qui se préoccupe des dysfonctions de motilité et **la méthode biodynamique** qui a pour but l'activation du phénomène d'auto-guérison.

On note la complémentarité de ces trois méthodes.

Le corps humain ne cesse de s'adapter aux contraintes qu'il rencontre tout au long de sa vie. Cependant, lorsque leur absorption atteint son potentiel maximum, on assiste d'abord à des compensations (Exemple : dans les cas de scoliose, les corps vertébraux ont un sens de rotation opposé à celui de l'inclinaison pour permettre à la tête d'être dans un plan horizontal) puis à des lésions qui déclenchent des douleurs.

➤ Schéma représentant l'accumulation des adaptations/compensations créant les motifs de consultations :



**Figure 3 : Schéma représentant l'accumulation des adaptations et compensations créant les motifs de consultations**

## **1.2. LES GRANDS PRINCIPES DE L'OSTEOPATHIE**

L'ostéopathie est un art, une philosophie.

Cependant, pour définir l'ostéopathie comme tel, il faut appliquer des principes de base.

Tout d'abord, nous devons parler de globalité. En effet, l'ostéopathe ne segmente pas le corps. L'être humain est considéré comme un tout et n'importe quelle technique ostéopathique doit en tenir compte. Chaque praticien se doit de connaître les effets de son traitement sur l'ensemble du corps. Entre le structurel et le fonctionnel, il existe une relation qui possède très peu de limites physiologiques.

Ce phénomène de globalité est en relation avec l'environnement et le corps humain fonctionne tel un écosystème qui se suffit presque à lui-même.



**Figure 4 : Schéma représentant les différentes couches de tissu composant le corps<sup>9</sup>**

### **La structure gouverne la fonction et la fonction gouverne la structure.**

C'est sûrement l'un des principes les plus importants de la philosophie ostéopathique.

Le fondateur de l'ostéopathie, a d'abord parlé de structure gouvernant la fonction. Il abordait l'ostéopathie d'un point de vue anatomique. Par la suite, un de ses élèves, John LITTLEJOHN<sup>c</sup>, qui portait un regard plus physiologique, parlait de fonction gouvernant la structure. Enfin, John WERNHAM<sup>d</sup>, élève de ce dernier, a associé ces deux principes pour en faire une des bases de l'ostéopathie.

Sous l'influence du système nerveux végétatif, chaque partie du corps possède un rôle particulier (la structure intestinale est adaptée à la fonction digestive, par exemple), et un organe ne peut fonctionner correctement s'il ne respecte pas la forme anatomique qui doit être la sienne et s'il n'occupe pas la place qui lui revient.

### **La vie, c'est le mouvement.**

Cette notion est applicable pour notre quotidien comme pour notre discipline.

Le simple fait de bouger symbolise la vie. Nous avons besoin d'échanges pulmonaires pour amener l'oxygène nécessaire. Le cœur doit assurer un système de pompage pour irriguer l'ensemble du corps. Les muscles permettent le mouvement de l'ensemble du corps et donc les gestes vitaux.

L'ostéopathe a pour mission de libérer les dysfonctions de mobilité et de motilité. En faisant disparaître ces "blocages", il permet au corps de retrouver son équilibre structurel et fonctionnel.

---

<sup>c</sup> John Martin LITTLEJOHN naît à Glasgow en Ecosse en 1865. En 1892, il s'installe comme pasteur en Irlande du Nord puis il part pour New York où il étudie la philosophie, l'économie politique et les sciences fondamentales. Il a des maux de gorge à répétition et se fait soigner par A.T. Still à Kirksville. En 1897, il commence ses études d'ostéopathie avec Still et devient en même temps enseignant de physiologie et de sciences fondamentales. Il se brouille avec Still et va fonder en 1900 l'American School of Osteopathy medicine and surgery de Chicago. Il obtiendra son diplôme de Médecine à Chicago. Il rentre en Grande Bretagne en 1913 et va fonder la British School of Osteopathy (B.S.O.) à Londres en 1917. Il meurt en 1947 à l'âge de 82 ans.

<sup>d</sup> John WERNHAM naît en 1915 à Londres. Enfant il rencontre Littlejohn puis devient son étudiant et son disciple. Il quittera la B.S.O. de Londres pour créer à Maidstone une clinique puis un institut d'enseignement en 1953 et un collège en 1980.

### **Le corps possède son propre système d'auto-guérison.**

Le corps humain est une fabuleuse machine, capable à travers des mécanismes d'auto-guérison, de combattre, voire de prévenir les maladies avec efficacité.

Cependant, il possède ses propres limites qui, lorsqu'elles sont dépassées, permettent à la pathologie de s'installer.

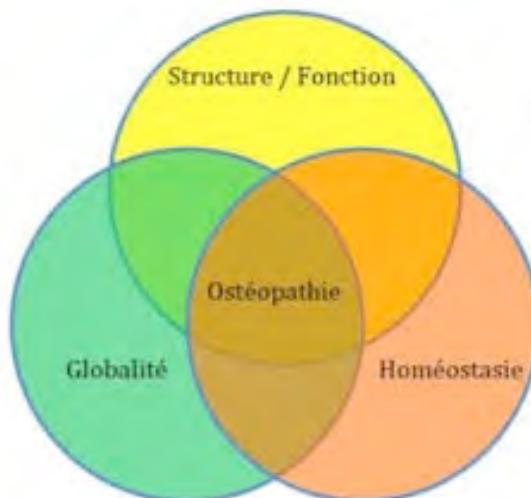
L'ostéopathe aide donc l'organisme à anticiper la pathologie, parfois à la guérir, en redonnant au corps un équilibre fonctionnel et structurel.

Par exemple, après une entorse de la cheville, un afflux sanguin important se crée au niveau de celle-ci, pour accélérer la cicatrisation des tissus lésés. Or, si la membrane interosseuse entre le tibia et la fibula (péroné) est spasmée, l'apport et le retour du sang se fait moins bien car artères et veines se trouvent comprimées. Pour activer ce phénomène d'auto-guérison, il faut détendre la membrane interosseuse.

*« Enlever tous les obstacles et lorsque cela est fait intelligemment, la nature fera gentiment le reste » Andrew Taylor STILL<sup>10</sup>*

### **Traiter la cause et les symptômes.**

Notre objectif, en tant que professionnel, est à la fois de soulager la douleur et d'en trouver l'origine. Si la cause n'est pas décelée, le patient se plaindra toujours des mêmes maux. Seul un diagnostic précis permet une bonne prise en charge du patient.



**Figure 5 : Les différents principes composant le concept de l'ostéopathie<sup>8</sup>**

## **1.3. APPROCHE TISSULAIRE DE L'OSTEOPATHIE**

### **1.3.1. Définition des fascias**

*« Membrane fibreuse recouvrant des muscles ou une région du corps. Les fascias font partie des aponévroses, membranes fibreuses présentes en différents endroits du corps, doublant, par exemple, les côtes ou enveloppant les muscles. Ils ont un rôle de soutien et de protection ».*<sup>11</sup>



**Figure 6 : Photographie des fascias sous la peau**<sup>12</sup>

Un fascia (aussi appelé tissu conjonctif) est une membrane fibro-élastique recouvrant ou enveloppant une structure anatomique. Il représente l'ensemble des tissus liant la majorité des structures du corps : muscles, nerfs, os, vaisseaux sanguins. Il est composé de tissus conjonctifs très riches en fibres de collagène.

Prenant l'aspect d'une toile d'araignée, les fascias "traversent" le muscle et se rejoignent à leur extrémité pour former les tendons reliant le muscle à l'os (enthèses). La structure fixant l'os au tendon, appelée périoste, est aussi une forme de fascia, à l'instar des ligaments connectant les os entre eux. Muscles et fascias forment un tout.

Les fascias sont reliés entre eux et forment un réseau complexe joignant le sommet du crâne au bout des orteils, de la couche superficielle à la structure la plus profonde. Ils font donc à la fois office de connexion et de cloison.

Ce sont des structures passives de transmission des contraintes générées par l'activité musculaire ou par des forces extérieurs au corps.

Il a également été démontré que les fascias sont capables de se contracter, d'avoir une influence sur la dynamique musculaire et que leur innervation sensitive participe à la proprioception et à la nociception.<sup>13</sup>

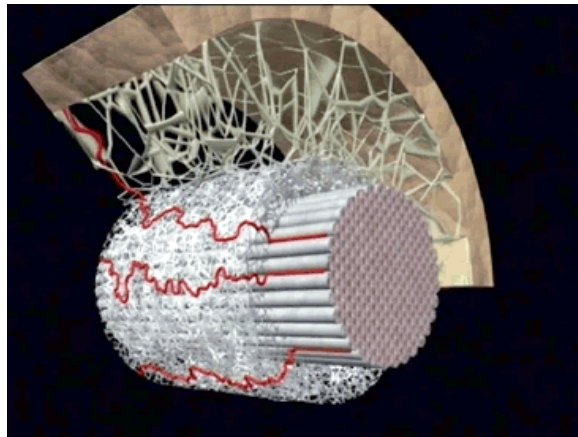
La qualité des fascias a une grande influence sur l'apparence générale du corps. Des fascias de bonne qualité (homogènes, souples, sans adhérence) donnent immédiatement un coup de jeune à l'enveloppe corporelle.

Les fascias sont essentiellement composés d'eau, de deux sortes de protéines, appelées collagène et élastine, et de protéoglycanes, un assemblage complexe de protéines et de glucides :

- L'eau représente plus de 60 % du poids des fascias et des muscles.
- Le collagène est une protéine extrêmement solide.
- L'élastine est à la fois solide, mais élastique : elle est capable d'être étirée puis de reprendre sa forme originelle.
- Les protéoglycanes sont une sorte d'éponges. Ces structures, gardant l'eau dans les fascias, les maintiennent souples. (La glucosamine et la chondroïtine contenues dans certains compléments alimentaires destinés à soulager les douleurs d'arthrose sont des protéoglycanes.).

Si vous manquez d'eau et de protéoglycanes dans vos tissus, si vos structures de collagène et d'élastine sont mal alignées, ou présentes en trop grande quantité, vos fascias ne sont pas en bonne santé.

Des fascias en bonne santé sont texturés comme du gel, humide, moelleux, glissant, et retenant l'eau comme une éponge. Ainsi, plus la concentration en eau est importante, plus les fascias ont une texture gélatineuse.



**Figure 7 : Représentation graphique des fascias**<sup>14</sup>

### **1.3.2. Généralités des fascias**

Les fascias assurent la cohérence du système locomoteur, du système organo-viscéral et du métabolisme cellulaire du corps humain en général.

Ils sont le lien physique, biophysique, biochimique entre les différents secteurs corporels :

- Celui des unités articulaires structurelles intégrant :

- Le système locomoteur
- La relation inter-viscérale
- La relation parois/viscères

- Celui du métabolisme cellulaire

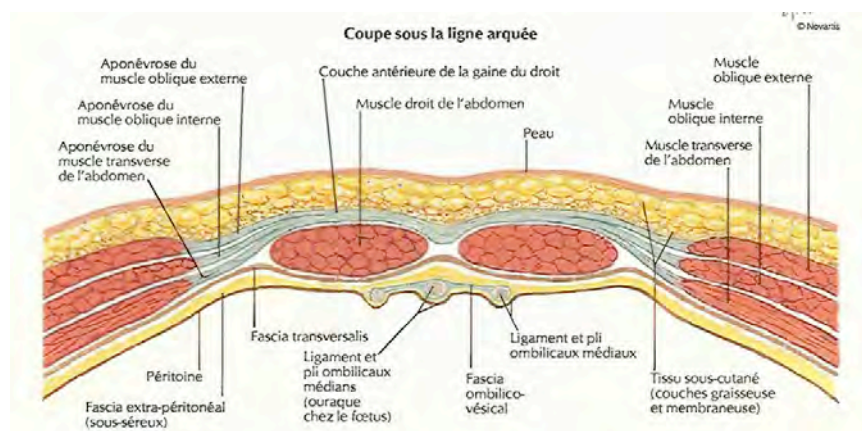
Les fascias sont une unité tissulaire qui baigne dans une unité liquidienne. Ils ont une anatomie spécifique.

D'un point de vue macroscopique et topographique, ils sont partout, reliés entre eux par des « articulations ». C'est la continuité aussi appelée "chaines fasciales".

Nous pouvons les diviser en deux groupes :

- Les verticaux et circulaires qui sont eux-mêmes classés en trois plans :

- Superficiel = la peau
- Intermédiaire = les aponévroses
- Profond = la dure-mère, le périoste, etc...



**Figure 8 : Dessin de l'atlas d'anatomie Netter représentant les couches fasciales au niveau de la ligne arquée** <sup>15</sup>

- Les horizontaux et transverses constituant différentes nappes : les diaphragmes (crâniens, cervico-thoracique, thoracique et pelvien)

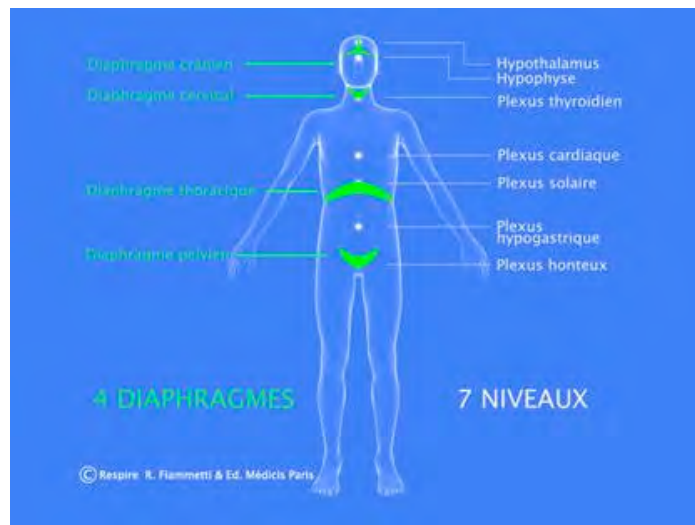


Figure 9 : Fascias horizontaux tels que les diaphragmes<sup>16</sup>

D'un point de vue microscopique et histologique, on parle de l'embryologie des fascias. Ils dérivent du mésoblaste qui apparaît au début de la troisième semaine de grossesse, c'est la gastrulation. C'est à ce moment que se constituent les trois feuillets tissulaires (ectoblaste, mésoblaste, endoblaste) autour desquels le corps humain s'organise.

Le mésoblaste donne naissance à tous les tissus de remplissage, de soutien, de transmission, de force et de nutrition.

Le tissu conjonctif, quelles que soient sa fonction et sa localisation dans le corps, est toujours constitué de ces trois composantes :

- Les cellules qui se situent dans la substance fondamentale et qui formeront la structure des fascias (fibroblastes, adipocytes, mastocytes et macrophages). Ce seront aussi des cellules de passage pouvant se fixer dans le tissu fascial (plasmocytes, monocytes, lymphocytes et granulocytes).
- Les fibres qui sont de trois sortes : collagène, réticuline et élastique.
- La substance fondamentale

Les fibres élastiques et de collagène ont un fonctionnement synergique bien particulier.

En effet, les biophysiciens sont parvenus à démontrer qu'il existait une absorption d'énergie traumatique par les fibres de collagène et d'élastine.

Le complexe élasto-collagénique peut fonctionner en série ou en parallèle.

- En série, lorsque la déformation du biopolymère due au traumatisme responsable ne dépasse pas 30% de la longueur initiale de ses fibres. Dans ce cas, les fibres d'élastine s'allongent ou se replient les premières. Dans un second temps, c'est au tour des fibres de collagène de s'allonger ou de se rétracter pour rattraper les fibres d'élastine et empêcher ainsi leur dépolymérisation, donc leur rupture. Les fibres retournent alors à leur longueur initiale si elles ont réussi à absorber l'énergie traumatique.
- En parallèle, lorsque la déformation du biopolymère due au traumatisme responsable dépasse sensiblement 30% de la longueur initiale de ses fibres. Dans ce cas, les fibres de collagène s'allongent ou se rétractent en même temps que les fibres d'élastine afin d'éviter la dépolymérisation, donc la rupture; les fibres retournant alors à leur longueur initiale si elles ont réussi à absorber l'énergie traumatique.

Dans le cas d'un traumatisme plus puissant, lorsque les fibres n'ont pas pu absorber la totalité de l'énergie traumatique, le retour à leur longueur initiale n'est pas envisageable. Les fibres restent alors dans un état de repliement ou d'allongement. Dans ce cas, on est en présence d'un dysfonctionnement ostéopathique péri articulaire. Il intervient lorsque le fonctionnement synergique du complexe élasto-collagénique est dépassé.

Enfin, lors d'un traumatisme extrêmement puissant, durant lequel les fibres n'ont pas pu absorber l'énergie traumatique et que leur déformation est telle qu'il se produit une dépolymérisation moléculaire pouvant aller jusqu'à la rupture des biopolymères, nous nous trouvons alors dans le cas de lésions orthopédiques : entorses ligamentaires, élongation, déchirure musculaire ou encore fracture osseuse.

Les fascias peuvent être considérés comme un organe. Ce qui corrobore la vision holistique qu'ont les ostéopathes du corps humain.

C'est le tissu ostéopathique par excellence<sup>17</sup>, il assure l'unité du corps.

### **1.3.3. La substance fondamentale ou la matrice**

C'est le milieu vital des cellules par lequel transitent toutes les informations, qu'elles soient d'origine chimique, mécanique ou bioélectrique. C'est le milieu intérieur de l'organisme

Toutes les fonctions et rôles des fascias s'accomplissent dans cette matrice. Cela influe sur le fonctionnement des autres cellules et tissus puisque les fascias s'imbriquent partout.

La qualité de la matrice est la garantie des capacités réactionnelles d'un individu face à une agression (notion de terrain, de surcharge par intoxication, cicatrisation).

La substance fondamentale est composée :

- D'eau
- D'électrolytes
- De petites molécules dissoutes
- De macromolécules comme le collagène, la réticuline, l'élastine, les glycoprotéines de structure ou de protéoglycanes

Les protéoglycanes contenus dans la substance fondamentale se greffent à des glycosaminoglycanes comme l'acide hyaluronique qui possède la particularité de fixer les molécules d'eau, puis de les libérer sous l'action d'une enzyme (la hyaluronidase). Ce qui a pour effet de jouer sur la viscosité et la perméabilité de la matrice.

Cette organisation macromoléculaire entre les protéoglycanes et l'eau est extrêmement labile et sujette à des oscillations. Elle est facile à modifier par l'apport d'une énergie importante comme un choc ou faible comme la pression douce exercée par la main de l'ostéopathe. Dans ce second cas, cet apport énergétique peut se révéler tenace dans le temps.

#### **1.3.4. Rôles des fascias**

En ostéopathie, le terme fascia regroupe les aponévroses, les ligaments, les tendons...

Les fascias ont des rôles différents en fonction de leur composition, mais aussi de leur localisation.

D'un point de vue structurel, ils permettent la forme, le volume et le positionnement des tissus et des organes. Ils sont la matrice, la charpente du corps, l'unité mécanique structurelle.

Au niveau de la biomécanique du système pariétal, les os et les muscles sont en étroite relation. Les lignes de force créées par la pesanteur et l'action des muscles sont transmises au système osseux via les fascias.

Le développement du système musculaire est en relation avec celui du système osseux. Ils s'organisent entre eux grâce à la présence du système aponévrotique. Cette unité fonctionnelle tissulaire s'appelle système musculo-aponévro-osseux.

Sans fascia, il n'existe pas de relation entre les muscles et les os.

De plus, à travers le système organo-viscéral, les fascias constituent la relation entre viscères et organes. Ils les protègent des divers traumatismes.

Cependant, le rôle des fascias ne s'arrête pas là. Ils interviennent dans la circulation sanguine et lymphatique, dans le métabolisme des graisses (isolant, surface de glissement, amortisseur, mise en réserve des graisses), dans la défense de l'organisme (réactions inflammatoires et immunitaires), dans la cicatrisation, dans la conduction nerveuse (proprioception, intéroception, extéroception, protection du système nerveux central, ...), dans la conduction et la fluctuation du liquide céphalo rachidien et enfin, dans la conduction et l'émission des messages (hormones, ions, signaux électriques, virus, anticorps, ...).

Omniprésents, les fascias ont des objectifs différents mais complémentaires, autorisant la notion de globalité chère aux ostéopathes.

## **1.4. LA MEMOIRE TISSULAIRE**

Depuis le premier jour de notre conception, ce que nous vivons s'ancre en nous, au plus profond de notre être, dans nos cellules. Notre corps enregistre des émotions liées à des événements vécus qui nous ont blessés, voire traumatisés. Le plus souvent, par un mécanisme de protection, ces événements ont été refoulés et nous demeurons inconscients des conséquences qu'ils génèrent aujourd'hui dans nos vies. Pourtant, mémorisés par nos cellules, ces événements sont responsables de la plupart des maux empêchant notre plein épanouissement. Ce patrimoine psycho-émotionnel se nourrit aussi de l'histoire de nos parents, de notre lignée. Code génétique et ADN sont déterminants, autant que notre vécu et nos expériences... Ces "mémoires" sont à l'origine de la plupart de nos maux, comme de nos comportements négatifs et de nos schémas répétitifs de vie. Nos traits de caractère sont imprégnés de ces mémoires, portées malgré nous, et qui demandent à être conscientisées.

Notre éducation veut que nous ne fassions référence qu'à la seule mémoire du cerveau. Or, à travers différentes recherches, il est possible d'affirmer aujourd'hui qu'il existe une mémoire tissulaire voire cellulaire notamment avec la mémoire immunitaire.<sup>18</sup>

Elle se divise en trois types : structurelle, émotionnelle et effective.

**La mémoire structurelle** est dite locale. Elle affecte directement la fonction du tissu, sa proprioception (interprétation d'une stimulation), ainsi que son travail (capacité à s'exprimer). Cette mémoire est affectée lors de traumatismes. La cellule subit alors des déchirements, des contraintes, elle peut même se rompre. Un processus de réparation et de consolidation se met en place au niveau de la zone endommagée. Toutefois, la mécanique tissulaire s'en trouve modifiée à jamais perturbant ainsi sa perception et son action. Par exemple, la fracture de la clavicule du nouveau-né, consécutivement à un accouchement compliqué, sera probablement toujours visible à la radiographie 50 ans plus tard. Elle prédispose l'épaule à des contraintes et donc à une arthrose précoce. C'est le résultat d'une mémoire traumatique. Les tissus sont marqués à jamais.

La plupart des traumatismes créent des densités tissulaires, car l'inflammation favorise l'apparition de collagène qui participe à la densification du tissu. L'ostéopathe s'efforce de la trouver et de la mobiliser. Ce sont les dysfonctions somatiques.

**La mémoire émotionnelle** s'active lorsque le cerveau analyse la douleur perçue lors d'un traumatisme en la comparant à d'autres douleurs similaires. Si cette douleur est de nature physique, le patient se souvient de l'histoire du traumatisme et l'ostéopathe l'incite à le verbaliser. Ce faisant, il réactive inconsciemment l'émotion attachée au choc physique et psychologique.

En pratique, nous demandons au sujet s'il a ressenti une émotion particulière en partant des émotions de base, à savoir : peur (anxiété), colère (agressivité), abattement (tristesse).

Si elle est de nature psychique et donc plus en rapport avec une émotion somatisée (diaphragme, par exemple), nous appliquons le même raisonnement et demandons au patient de nous raconter les circonstances pendant lesquelles se déclenche cette émotion.

Prenons, par exemple, un sportif de haut niveau qui se fait une entorse de la cheville lors d'une compétition et qui devient, dans le même temps, champion du monde de sa discipline. Si la densité tissulaire est bien ressentie par l'ostéopathe, elle évoque pour le patient un sentiment de courage, de mérite et de fierté. A l'inverse, si celui ci avait échoué, l'entorse lui rappellerait de mauvais souvenirs.

Il n'y a pas que la sensation de douleur qui est attachée à une émotion. Une sensation tactile peut être reliée à une émotion, comme en témoigne la PNL (programmation neuro-linguistique). Il s'agit, en fait, d'un simple réflexe de Pavlov.

En voici une illustration :

Une femme assiste à l'enterrement d'un de ses parents. Les personnes présentes viennent lui demander si elle va bien tout en lui mettant la main sur l'épaule gauche. Notre inconscient fait alors l'amalgame entre le sentiment de tristesse, le toucher de l'épaule et la stimulation sonore (ça va ?). Six mois plus tard, alors que cette personne vit l'une de ses premières journées sans penser à l'enterrement, une de ses amies lui rend visite. Elle lui touche l'épaule gauche et lui dit "ça va?". Aussitôt, la personne est transportée six mois plutôt et se trouve soudainement envahie par une émotion douloureuse.

**La mémoire effective** n'est pas considérée comme une mémoire tissulaire, même si elle affecte les tissus. C'est ce que l'on appelle plus communément le "psycho-somatique" dont le "stress" est une composante. C'est une expression tissulaire de notre état émotionnel.

Le stress a un effet perturbateur sur tout le corps. Il joue sur le système endocrinien, cardio-vasculaire, respiratoire, digestif, urinaire, reproductif et musculo-squelettique. L'influence du stress sur la respiration est très importante. Il favorise la respiration dite "thoracique" qui augmente la contraction chronique des muscles accessoires de la respiration et des muscles "poubelles" tels que les trapèzes, les releveurs de l'omoplate ou les scalènes. En palpant ces zones de tension, l'ostéopathe peut facilement détecter l'expression d'une mémoire de stress. Cette tension chronique ne se relâche que si le stress disparaît.

Des études laissent à penser que chaque organe présente un mode d'expression particulier et réagit de façon appropriée en fonction de tel ou tel stimulus. L'impulsion nerveuse relative à l'angoisse peut se manifester dans l'estomac sous forme d'ulcère, dans le colon sous forme de spasmes et dans l'esprit, sous forme d'obsession. Cependant, toutes ces manifestations peuvent avoir pour origine la même émotion.

L'angoisse se transmet d'organe en organe, et chaque cellule qui la véhicule en conserve le souvenir. Et cela, en toute partie du corps. Nous pouvons oublier inconsciemment nos angoisses, mais notre empreinte tissulaire se charge de nous les rappeler.

Par exemple, l'estomac peut être sujet à des ulcères ou gastrites. Ces irritations stomacales sont généralement actives lors de stress. Une telle réaction de l'estomac crée des réflexes viscéro-somatiques chez le patient pouvant l'inciter à développer une position antalgique. Si ce problème devient fréquent, des adaptations musculo-squelettiques chroniques vont apparaître, synonymes de densité tissulaire. Preuve que la mémoire tissulaire est bien présente.

De manière plus scientifique, nous remarquons que, sous l'effet du stress, l'organisme produit des hormones corticoïdes qui réduisent les défenses immunitaires, ce qui expose inmanquablement l'individu aux affections.<sup>19</sup>

Rollin BECKER est l'un des premiers ostéopathes à avoir parlé de mémoire tissulaire (cellulaire).

Lors d'une conférence, il aurait ainsi déclaré :

« *Quand un malade pénètre dans le cabinet d'un praticien, trois opinions sont en présence:*

- *celle du malade, basée principalement sur des interprétations sensorielles, des "symptômes", auxquels viennent s'ajouter quelques informations glanées çà et là (conversations, lectures, autres opinions professionnelles, etc.) ;*
- *celle du praticien, qui s'établit sur de longues années d'études, d'expérience et de réflexion ;*
- *celle des tissus du malade ; nous disons bien : l'opinion des tissus du malade.*

*En fait, le malade ne "sait" pas : il sent, et il tâche d'exprimer ses sensations; mais le praticien ne sait pas davantage : il infère, et il s'efforce de formuler, d'étiqueter ses inférences. Seuls les tissus savent. En eux se trouve manifestée la connaissance absolue : ils savent ce dont ils souffrent, et ils savent la direction dans laquelle se situe la solution de leurs problèmes ».*<sup>20</sup>

C'est en testant le corps que l'ostéopathe va trouver les zones en souffrance, zones "oubliées", "anesthésiées" et qu'il va alors les ramener à la conscience, par la réactivation de points douloureux, de la mémoire de la douleur et de la mémoire tissulaire.

Cette mémoire est indissociable de l'émotion qui était rattachée au traumatisme initial. Nous pouvons préciser que ce raisonnement s'applique aussi bien à la douleur physique que psychique.

Selon Arthur JANOV (psychologue américain), de récentes observations chez des patients transplantés semblent indiquer que des cellules elles-mêmes peuvent conserver des souvenirs. Une femme ayant subi une transplantation cœur-poumon s'est mise à ressentir d'étranges et irrépessibles envies de bière et de chicken Mc Nuggets.<sup>21</sup>

Vérification faite, il s'est avéré que le donneur avait un fort penchant pour ce régime. Cette patiente faisait aussi des rêves dont le contenu lui était étranger, avec des personnes bien connues du donneur.

Elle a constitué un groupe avec d'autres individus transplantés affirmant avoir connu les mêmes maux. Ce n'est qu'une anecdote, bien sûr, mais elle illustre parfaitement l'existence d'une mémoire cellulaire, des souvenirs ancrés, non pas dans le cerveau, mais ailleurs dans l'organisme.

Il semble que nos cellules ou nos circuits cellulaires se souviennent des dommages qu'ils ont subis grâce à leur association avec le système nerveux central. Lorsque certaines cellules de l'organisme enregistrent un traumatisme psycho-émotionnel, celui-ci est mémorisé et il peut refaire surface sitôt qu'un phénomène extérieur ramènera les cellules en souffrance à ce souvenir enfoui. La manifestation sera alors d'ordre physique et/ou psychique.

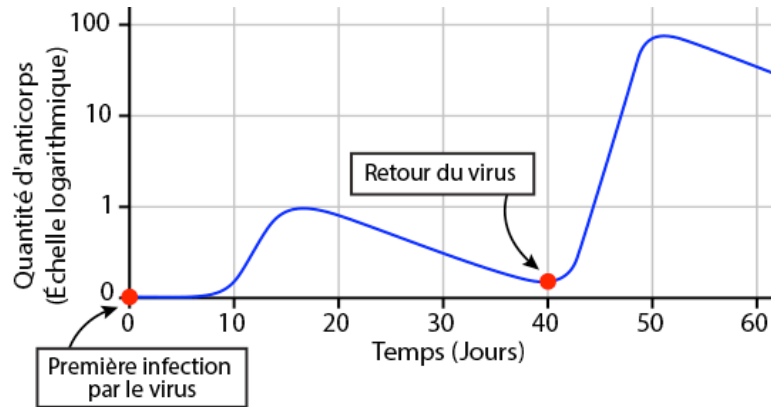
Avec cette découverte, le concept de cellule intelligente acquit une réalité nouvelle. Une certaine forme d'intelligence localisée était déjà connue, celle que l'ADN possède dans chaque cellule.

Depuis que James Dewey WATSON et Francis CRICK ont révélé la structure de l'ADN au début des années 1950, des recherches ont montré que cette molécule extraordinaire, à la complexité quasi infinie, contient, sous forme de codes, toutes les informations nécessaires à la création et à la préservation de l'espèce humaine.

Mais on a d'abord pensé que l'intelligence des gènes était fixe puisque l'ADN lui-même constitue la substance chimique la plus stable de l'organisme et que, grâce à cette stabilité, chacun de nous est à même d'hériter des caractéristiques génétiques de ses parents (yeux, cheveux, traits du visage) et de les transmettre intactes à ses enfants.

Le savoir-faire et la connaissance transportés par les neurotransmetteurs et les neuropeptides représentent tout autre chose : l'intelligence de l'esprit, tout à la fois volatile, sensible et fugace.

Ces substances chimiques "intelligentes" provoquent l'étonnement, car elles ne sont pas uniquement produites par le cerveau, dont la fonction est de penser, mais par le système immunitaire, dont la fonction essentielle est de protéger de la maladie. C'est notamment grâce à sa capacité de mémoire que le système immunitaire peut créer des anticorps efficaces et rapides contre un antigène déjà rencontré.



**Figure 10 : Graphique représentant la quantité d'anticorps présent dans l'organisme lors d'un retour du virus et après vaccination<sup>22</sup>**

Aujourd'hui, les chercheurs spécialisés dans l'étude du cerveau assimilent ces substances chimiques cérébrales à plusieurs cours d'eau, comme des ruisseaux qui se répandraient dans l'ensemble de l'organisme ; ce flot ne s'interrompant jamais, même pendant la plus petite fraction de seconde, son étude s'avère particulièrement difficile.

Les récepteurs cellulaires de ces substances sont tout aussi difficiles à repérer. Ils sont très mobiles à la surface de la paroi cellulaire et modifient leur aspect pour recevoir de nouveaux messages ; toute cellule peut contenir des centaines, voire des milliers de sites récepteurs, et seuls un ou deux de ces sites peuvent être analysés à la fois.

## **1.5. L'EAU ET L'OSTEOPATHIE**

L'eau est la seule substance naturelle qui, dans ses trois états d'existence, solide, liquide et gazeux, présente des conditions pouvant supporter la vie.

Un physicien autrichien, Viktor SCHAUBERGER, en observant et en analysant la nature, prit conscience que la rivière s'organisait d'elle-même. En fonction de l'appui extérieur donné en amont, via un processus d'adaptation dynamique, la rivière peut se réarranger. Ce processus est remarquable car la rivière non seulement augmente la potentialité de ses adaptations, mais surtout devient capable d'une autorégulation indispensable pour tempérer les crues. Nous retrouvons ici, un des fondements stilliens.

SCHAUBERGER fait donc un rapprochement entre un des fondements de l'ostéopathie et l'eau.<sup>23</sup>

*« Le corps est doué de tous les éléments nécessaires à sa guérison. Au terme de "guérison", nous pouvons lui soustraire celui d' "organisation" car il englobe de manière plus générale la notion de la mise en place d'un ordre croissant par les organismes vivants pour lutter contre l'entropie. L'action de l'ostéopathe consistera donc à offrir un point d'appui que le corps du patient va utiliser pour augmenter ses facultés d'adaptation ».*<sup>24</sup>



**Figure 11 : Photographie d'une main apprivoisant l'eau**<sup>25</sup>

### **1.5.1. L'eau dans les fascias**

Dans la partie sur l'ostéopathie tissulaire, nous avons vu que les fascias sont composés d'eau contenue dans la substance fondamentale ou la matrice dans laquelle baignent des cellules du tissu conjonctif, des fibres et des macromolécules.

D'après la biochimie et la biophysique des fibres fasciales, les organismes vivants sont des ensembles de machines biomoléculaires qui transforment les énergies en ce qui est nécessaire à la vie. Des biochimistes analysent depuis des décennies le fonctionnement des tissus du corps humain et déterminent la structure et la fonction des protéines qui les composent. Les fibres de collagène, d'élastine et de réticule appartiennent à la grande famille des protéines.

L'équipe de Dan URRY, professeur de biochimie à l'université de Birmingham en Alabama (USA), a travaillé en laboratoire sur les réactions aux changements d'énergie des fibres d'élastine.<sup>26</sup> Ils ont obtenu des édifices moléculaires capables de s'allonger ou de se replier sous l'effet d'une énergie.

Ils ont choisi d'appeler "transition inverse" le changement de structure des polymères ou biopolymères induit par l'arrivée d'une nouvelle énergie.

URRY a ensuite démontré que la pression entraîne un travail mécanique des biopolymères. La pression est donc capable de recréer le phénomène de transition inverse, tout comme d'autres énergies (photonique, calorique, chimique, électrique et électromagnétique).

Grâce à de tels travaux, nous pouvons affirmer aujourd'hui que des fibres d'élastine, de réticuline, de collagène, encore appelées biopolymères, contenues dans la matrice fasciale sont capables de se replier sous l'influence d'une pression supérieure à la pression physiologique pour laquelle leur composition biomoléculaire est conçue et de revenir à leur longueur initiale, si la pression du milieu interstitiel redevient physiologique.

De plus, la quantité d'énergie apportée pour entraîner le phénomène de transition inverse dépend du nombre de chaînes latérales hydrophiles et hydrophobes des biopolymères ainsi que de l'état des molécules d'eau dans lesquels baignent les polymères.

L'eau est le composant le plus abondant et le plus important dans la matière vivante. Le tissu fascial contient 25% de l'eau de l'organisme, d'une part sous forme d'eau, libre de se lier sur des molécules, et d'autre part sous forme d'eau, déjà liée avec des molécules. Ce qui formera autour de celles-ci une coquille d'hydratation.

L'eau étant le composant inorganique le plus abondant de la matière vivante, elle impose ses lois biochimiques à toutes les autres molécules, en particulier aux macromolécules de la matrice fasciale ainsi qu'aux fibres et aux cellules fasciales.

Du fait de leur polarité, les molécules d'eau s'orientent pour que leur extrémité légèrement positive se retrouve face à l'extrémité légèrement négative des molécules contenues dans la substance fondamentale des fascias et vice versa, les attirant dans un premier temps afin de les entourer dans un deuxième temps.

L'eau va donc obliger le milieu moléculaire et les cellules environnantes à s'orienter électriquement de façon cohérente ; cela étant possible grâce au système de liaisons hydrogènes se liant aux pôles hydrophiles des molécules ou par le principe de la force de répulsion qu'exercent les molécules d'eau organisées en systèmes de "cage à eau" autour des pôles hydrophobes des molécules.

Cependant, ce n'est pas le seul rôle des liaisons hydrogènes, elles peuvent :

- Créer des liaisons entre les molécules d'eau.
- Constituer d'importantes liaisons intramoléculaires et donner leur structure tridimensionnelle, comme pour les fascias par exemple.
- Se former avec les pôles hydrophiles des molécules de collagène ou d'élastine ou encore se rompre entraînant ainsi le phénomène de transition inverse de repliement ou de retour à leur longueur initiale de ces mêmes protéines.

Donc sous l'action d'une énergie, la rupture de certaines liaisons hydrogène va permettre aux chaînes latérales hydrophiles du biopolymère de s'allonger car il y aura moins de force de répulsion des cages à eau. Puis à la suite de l'abolition de l'énergie primaire ou sous l'action de l'arrivée d'une nouvelle énergie, il y a rupture des liaisons hydrogène précédentes. Les molécules d'eau deviennent ainsi libres et reformeront des cages à eau qui vont, elles-mêmes, exercer à nouveau leurs forces de répulsion sur les chaînes latérales hydrophobes du biopolymère, entraînant ainsi le repliement de celui-ci.

On constate au fil des années que la proportion d'eau corporelle diminue. En effet, elle est de 75% à la naissance et tombe à 45-55% pour la personne âgée. Ceci s'explique, à la fois, par la diminution de la masse musculaire gorgée d'eau, remplacée par du tissu graisseux, par la diminution des fonctions homéostasiques et donc la régulation et l'équilibre du milieu hydrique, par la diminution de la sensation de soif, par la diminution des hormones responsables de la trophicité des tissus et enfin, par les tensions fasciales qui ne permettent pas un bon échange et une bonne circulation de l'eau et des nutriments.

*« Le fascia réagit à l'ajout ou au retrait de stimuli mécaniques, chimiques et thermiques, pharmacologiques, électromagnétiques et même émotionnels. Finalement, en l'absence d'eau, la seule réaction certaine est la mort cellulaire ; aucune des réactions efficaces du fascia ne peut alors se produire, y compris la production et l'arrangement de ses fibres ».*<sup>27</sup>



28

**Figure 12 : Photographie de fascias**

### **1.5.2. L'ostéocytologie**

Il s'agit de l'influence de l'ostéopathie sur la cellule en général, du point de vue de sa constitution, de sa morphologie, de son métabolisme et de son évolution biochimique et biophysique.

Rollin BECKER évoquait les cellules de cette façon : « *Les cellules n'appartiennent pas à l'individu, elles sont simplement influencées par lui, elles appartiennent à l'univers. Si stupide que soit cet individu, elles demeurent hautement intelligentes* ».

Des études ont été faites en 1992 sur l'insertion des protéines dans les membranes cellulaires. Celle-ci consistait à évaluer l'énergie mécanique produite par la main du praticien sur le tissu périoste et osseux afin de savoir si l'action du thérapeute pouvait augmenter l'ostéoblastose lors de la reconstruction osseuse après une fracture. Les expériences furent concluantes.

Si les molécules d'eau imposent leurs lois aux fibres de collagène ou d'élastine contenues dans la matrice fasciale, il en va de même avec les différentes cellules du tissu conjonctif que sont les fibroblastes, les mastocytes, les adipocytes, les macrophages, les plasmocytes, les leucocytes... En effet, la composition des membranes cellulaires, formées de phospholipides et de protéines, est particulièrement influencée par le milieu liquidien qui les entoure. Le phénomène est similaire pour les protéines contenues dans l'eau du cytoplasme des cellules.

Les cellules sont conditionnées à l'extérieur comme à l'intérieur par l'action des liaisons hydrogènes des molécules d'eau sur la membrane et le cytosquelette.

Le cytosquelette représente une véritable toile d'araignée composée de micro-filaments, de microtubules et de filaments intermédiaires, dont les dimensions sont de l'ordre de quelques nanomètres. Il s'étend de la surface de la cellule jusqu'au noyau. Sa composition biochimique est constituée de protéines... telles que le collagène, l'élastine, d'actine et de myosine.

Sa composition lui confère donc les mêmes propriétés de repliement et d'allongement que celles des fibres de collagène et d'élastine de la substance fondamentale.

Au moment où une énergie quelconque arrive au sein d'un tissu fascial, il se produirait les réactions suivantes :

- Une phase hydrophobe avec les biopolymères par la formation de cages à eau des molécules d'eau autour des radicaux hydrophobes des fibres d'élastine et de collagène.
- Le pH devient moins basique du fait de la formation d'ions libres  $H^+$  qui peuvent se créer lors de la rupture des liaisons hydrogènes.
- La matrice fasciale devient moins visqueuse grâce à l'augmentation d'eau libre. Si les molécules d'eau sont liées entre elles, elles demeurent libres de s'insérer dans les protéines du milieu, pour l'essentiel d'entre elles.
- Les molécules d'eau vont être libérées dans la substance fondamentale via l'action enzymatique de la hyaluronidase sur l'acide hyaluronique

Chez les ostéopathes, ce temps d'hyperpression est appelé l'état d'Inspir.

Au moment où l'énergie, qui a entraîné l'hyperpression cesse, les cages à eau se brisent car les liaisons hydrogènes sont, à nouveau, attirées par les pôles hydrophiles des protéines du milieu. Une partie des molécules d'eau va donc se lier avec les fibres de collagène et d'élastine. On assiste à un procédé inverse de celui décrit précédemment.

Ce temps de retour à la pression physiologique est appelé, par les ostéopathes, l'état d'Expir.

Ces recherches nous amènent à conclure que des structures anatomiques, telles que les membranes de tensions réciproques crâniennes, la dure mère médullaire, les ligaments, les capsules articulaires, les tendons, les aponévroses, les cartilages et tout le tissu conjonctif du corps, sont capables, dans l'infiniment petit, de se replier sous l'influence d'une hyperpression, puis de revenir à leur longueur initiale si la pression du milieu redevient physiologique.

### **1.5.3. L'ostéopathie et les fluides**

Dans le corps humain, les fluides circulent et fluctuent. Cependant, une intégrité vasculaire et nerveuse est nécessaire pour que la circulation soit optimale et que la conformation du tissu conjonctif influence la fluctuation et l'oscillation des fluides.

L'écoulement est inhérent à l'eau et il favorise les échanges générateurs de vie. La conformation des tissus dans le corps humain montre, dans certains cas, la tendance qu'a l'eau à s'écouler. « *Vaisseaux et muscles expriment la même chose : des mouvements de flux sous forme spiralée. Des tendons, ce mouvement pénètre jusqu'à la profondeur de l'os. L'os érige pour ainsi dire un monument de pierre à la commémoration du flux dont il est issu. C'est le flux lui-même qui s'y est imprimé* ». <sup>29</sup>

L'eau est pourvue de capacités et notamment celle de former des vortex. C'est un tourbillon qui renvoie aux notions de rythmes, de cycles et d'infini.

Le traitement des fascias en ostéopathie est basé sur des principes de rythme et de cycle comme retrouvé dans le vortex.

L'eau dans les fascias serait donc susceptible de transmettre ses capacités aux différents tissus du corps humain.

Ceci est d'autant plus parlant dans les expériences où l'eau est soumise à des ondes radiaires et circulaires. On observe alors que l'eau se structure de façon différente en fonction des différentes énergies qui lui sont émises. Cela rejoint le développement de l'être humain et avant tout de l'embryon qui flotte dans l'eau et qui est composé en grande majorité d'eau. De plus, lorsque le corps subit un traumatisme. Sa structure se forme et se déforme en fonction des contraintes qu'il rencontre.

Ces différentes propriétés que possède l'eau se transmettent à l'ensemble du corps. Cette observation est capitale pour les ostéopathes car elle met en avant le principe de rythme qui anime tout l'organisme.

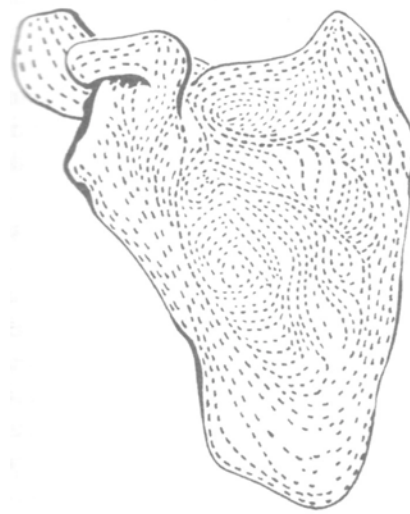
Les observations de Hans JENNY (médecin et naturaliste qui est considéré comme le père de la cymatics) vont dans le même sens à propos de « *la signature de la périodicité et de la rythmicité* ». « *S'il s'avère que les choses qui nous entourent partout présentent des apparences périodiques, alors le périodique serait un aspect universel. Le périodique comme une répétition d'une suite de phases appartient au phénotype général élémentaire du monde.* ».<sup>30</sup>

Andrew Taylor STILL qui fut le premier à poser les bases de l'ostéopathie, émit l'idée que le corps est une structure mécanique statique composée d'une dynamique hydraulique. Si il y a un déplacement des masses au sein du corps, il y aura une mauvaise circulation des fluides. En effet, un tissu mal irrigué sera gorgé de déchets issus de l'activité métabolique et privé d'éléments nutritifs. Il énonça, par la suite, la loi de l'artère qui reflète l'importance des fluides.

D'une certaine manière, STILL et SUTHERLAND se sont inspirés de la théorie des fluides, émise par Blaise PASCAL. Le corps, cette boule de fluide comme défini par SUTHERLAND, est soumis à une des lois de PASCAL, interprétée par les pères de l'ostéopathie comme ceci : « *En appuyant en un point sur un système hydraulique fermé, tel que le corps, la pression se répercute, en tout autre point. Ce qui fait qu'avec les liquides du corps, on peut effectivement déplacer les tissus durs* ».

Par la suite, l'ostéopathe Jacques Andreva DUVAL repris les travaux de STILL et BECKER, ce qui lui permit d'appréhender les tissus comme des liquides et non plus comme des solides :

« *Chaque élément du corps du malade est en suspension dans un milieu liquide ; il baigne dans l'océan ; il flotte dans le courant. Tous les tissus vivants (sang, lymphe, muscles, fascias, os...) ont, chacun, des "qualités" de liquide; et ils doivent être perçus comme tels. Notre corps entier doit s'unir au corps du malade et flotter rythmiquement avec lui* ».<sup>31</sup>



**Figure 13 : Schéma représentant les mouvements fluidiques au sein d'une scapula <sup>32</sup>**

Sutherland nous invite aussi à visualiser avec lui la mécanique active du tissu nerveux et de la moelle épinière à travers les fluides du corps et plus précisément le liquide céphalo-rachidien qui possède, selon lui, un potentiel inhérent. Ce potentiel serait à l'origine du "mécanisme de respiration primaire" avec d'une part la phase "d'Inspir" et d'autre part la phase "d'Expir", comme énoncé précédemment.<sup>33</sup>

La fluctuation du fluide est donc un mécanisme de santé. De plus, la guérison survient lorsque les tissus malades qui se sont trouvés coupés de cet apport se retrouvent à nouveau irrigués par lui. Que ce soit le liquide céphalo-rachidien, qui active l'ensemble du système nerveux central et ses revêtements (neurones, cellules gliales, méninges, crâne, colonne vertébrale et sacrum), le sang, la lymphe ou les fluides intra et extra-cellulaire, ils transportent tous l'information et de quoi nourrir les tissus.

SUTHERLAND citait STILL : « *La pensée lui vient que le fluide céphalo-rachidien est l'élément, le plus élevé connu, contenu dans le corps humain.* ».<sup>34</sup>

La branche de l'arbre trempant dans l'eau sur le bord du fleuve et qui frétille en va-et-vient dans le flux du courant, nous fournit un exemple familier d'oscillation imposée par une force d'origine externe. Les tissus conjonctifs moins vitaux oscillent, alors que les fluides vitaux transmettent leur force vitale.<sup>35</sup>

Si le fascia est "le lieu où l'esprit habite" comme le dit STILL et si la vie est trouvée dans le "jus entre les fibres" comme le dit Emmanuel SWEDENBORG (1688-1772, naturaliste, philosophe et théosophe suédois), alors le fascia est le conteneur de l'esprit et les fluides relèvent l'activité de l'esprit.

#### **1.5.4. La place de l'eau dans la philosophie ostéopathique**

L'eau organise structurellement et fonctionnellement le vivant. Cependant, l'eau extracellulaire semble avoir une plus grande importance. Elle est présente dans la lymphe, le liquide interstitiel, le liquide céphalo rachidien. En effet, l'eau extracellulaire participe au bon état des tissus. La lymphe remet les solutés ainsi que l'eau stagnante dans la circulation des fluides. Elle a aussi une relation avec le système immunitaire via les ganglions. L'eau extracellulaire a donc un lien avec la mémoire immunitaire. Une citation de STILL nous fait comprendre l'importance de notre eau intérieure : « *Les lymphatiques consomment d'avantage de fluide du cerveau que toutes les viscères ensemble [...] les lymphatiques sont universellement liés à la moelle épinière et à tous les autres nerfs [...] et tous boivent aux eaux du cerveau* ». <sup>36</sup>

STILL parlait bien entendu de la faculté d'auto-guérison que possède le corps humain. Voilà le rapprochement qu'il faisait entre l'eau et ce principe : « *La propreté du corps est parente de la propreté de l'âme. Libérez les eaux de la vie au niveau du cerveau, ôtez toute entrave et le travail se fera et nous donnera un héritage éternel, la longévité* ». <sup>37</sup>

La communication entre toutes les parties du corps est possible, comme vu précédemment, grâce à la continuité des fascias et donc du réseau d'eau. Une force mécanique transmise par l'ostéopathe sur un tissu du corps humain se transmettra donc grâce à la continuité de ces réseaux.

De plus, la présence importante d'eau dans les tissus nous permet d'affirmer que chaque tissu possède sa fréquence vibratoire et est donc capable d'interagir avec une fréquence vibratoire identique. Il est indispensable pour chaque ostéopathe d'être sur la même longueur d'onde vibratoire que la structure traitée pour parfaire une communication avec le corps du patient. C'est une harmonisation patient/praticien qui doit s'opérer, assimilée à une résonance qui, avec les tissus, doit être palpatoire et vibratoire.

Pierre TRICOT (Ostéopathe D.O.), dans ses ouvrages, évoque l'attention et l'intention que l'ostéopathe doit avoir sur la zone qu'il traite. Il faut créer une résonance entre le praticien et le patient. L'attention doit être, à la fois, mécanique et vibratoire.

De plus, à cause ou grâce à sa sensibilité, l'eau est capable de transférer les vibrations de la pensée, de l'intention, de l'émotion et de l'esprit au corps humain.<sup>38</sup>

Une telle information est transmise à travers l'arrangement des molécules d'eau, déterminé par la liaison hydrogène, elle-même enregistrée dans le modèle du cristal d'eau. Cette affirmation nous rappelle les recherches de BENVENISTE sur la mémoire de l'eau.

Dans la continuité de ce que nous venons de développer, William TILLER, professeur du département scientifique de l'université de Stanford, a conçu une expérience dans laquelle des gens ayant une grande expérience dans le domaine de la méditation, émettent l'intention d'abaisser ou d'augmenter le pH d'un récipient rempli d'eau. L'expérience fut une réussite et TILLER en conclut que les aspects humains de la pensée, de l'émotion, de l'esprit, de l'intention et de la conscience existent sous la forme d'une onde d'information capable d'imprégner l'eau.

Lorsque l'on connaît l'importance du pH intérieur du corps humain, on comprend l'importance d'une telle découverte.

Les expériences de TILLER démontrent que le concept stillien d'esprit, de matière et de mouvement est correct.

*« Tout bassin, que ce soit un océan, un lac ou un étang, possède sa période propre de vibration caractéristique qui dépend de la forme, de la grandeur et de la profondeur de la cuvette. On peut la comparer à un son sur lequel le lac est accordé ».*<sup>39</sup>

La modification de gravité induite par la lune et le soleil influence l'eau de bassin, ce qui crée marées et ondulations. On peut dire la même chose du corps humain. Chacun possède une résonance immanente qui lui est propre, elle peut être palpée et manipulée pour aider l'impulsion interne qui tend naturellement vers l'unité et l'équilibre.

Dans les travaux d'EMOTO que nous développerons par la suite, il est montré que de simples mots pouvaient avoir une répression sur la configuration de l'eau. De tels témoignages expliquent l'effet placebo, l'expression de notre attitude dans notre physiologie, et le bénéfice de la prière. Ces expériences démontrent, en termes visuels évidents comment l'esprit œuvre sur la matière et comment l'eau de nos tissus peut s'imprégner du message du praticien.

Ce travail s'applique directement à la philosophie de STILL parce qu'il démontre que la forme se développe à partir d'influences invisibles, incluant la pensée, l'intention. De plus, il apparaît très clairement que l'eau est un réceptacle pour ces influences. Enfin, on peut voir que ces influences créent de la symétrie et de la beauté lorsqu'elles sont en cohérence avec la vie, la santé et l'amour. Cependant, l'inverse est également vrai.<sup>40</sup>

Dans la lignée de STILL et SUTHERLAND, Paul R. LEE, développe le concept ostéopathique et ouvre des frontières qui n'ont pu l'être auparavant et notamment celle de l'eau dans notre corps. Le tissu conjonctif est le réceptacle matériel de la vie.<sup>41</sup>

Cependant, pour imprégner l'élément matériel de force vitale, l'eau vient s'interposer entre l'esprit et la matière et donc dans le tissu conjonctif. Cette substance épouse à la perfection la forme de son conteneur, permet un transport de minéraux, d'acides aminés, d'hormones et un transfert d'informations sous forme d'énergie pour stimuler le métabolisme. Ainsi, l'eau joue le rôle d'intermédiaire entre l'ordre implicite et l'ordre explicite, permettant à la vie de manifester son activité dans le domaine matériel. Les propriétés de l'eau lui permettent de participer à la formation, d'un point de vue physique, de l'embryon et de maintenir la forme adulte. N'étant pas une structure fixe, elle adapte sa forme en fonction des contraintes qui lui sont transmises.

Comme vu précédemment dans ce chapitre, le tissu conjonctif est le tissu ostéopathique par excellence et le fait de le traiter est en accord complet avec la philosophie ostéopathique. Or, l'eau "informe et nourrit" le tissu conjonctif. Pour avoir la vision holistique d'un ostéopathe, nous devons prendre en compte le fait que l'énergie s'incorpore dans la matière grâce à l'eau.

Enfin, LEE affirme dans son ouvrage que l'eau possède certains principes de l'ostéopathie, notamment l'unité de fonction car au sein de n'importe quelle contenant, l'eau se comporte comme une unité, la relation structure/fonction et la capacité de guérison et d'adaptation.

Il est possible donc d'affirmer qu'un traitement ostéopathique au niveau des fascias influence le système liquidien, et donc l'eau. Par ailleurs, les propriétés de l'eau dans le tissu conjonctif évoqué précédemment doivent être pris en compte par l'ostéopathe.

Le tissu conjonctif et l'eau sont au cœur même de la philosophie de STILL et SUTHERLAND. En effet, l'expression de l'énergie vitale (ou esprit de vie décrit par STILL dans son autobiographie)<sup>42</sup> se manifeste par la forme, la tension, l'élasticité du tissu conjonctif, mais aussi par le mouvement palpable de celui-ci, appelé "La Marée", que SUTHERLAND considérait comme le mécanisme respiratoire primaire ou "souffle de vie".

Le mot "Marée" n'a pas été choisi au hasard par SUTHERLAND. Ce qu'il ressentait dans les mains était comparable aux mouvements périodiques des océans qui donnent à l'eau un caractère unifié.

Les pères de l'ostéopathie ont donc créé à travers leur philosophie, de réelles relations avec l'eau et les fluides en général. Prenons l'exemple d'un traumatisme qui viendrait déranger les relations osseuses originelles. Leur fonction se trouve donc altérée. En tant que praticien ostéopathe, pour rétablir la fonction inhérente, nous pouvons recréer l'originel en travaillant avec les fonctions voulues pour ces os et pour le faire nous pouvons utiliser le fluide. Après tout, le fluide délivre les constituants nécessaires à la guérison. Pour pouvoir transmettre la santé à l'os, nous devons donc comprendre la nature du fluide.

## **1.6. CONCLUSION**

Depuis sa conception en 1874, l'ostéopathie a su garder ses principes qui constituent une base solide. STILL en a fait une médecine holistique, naturelle et avant-gardiste qui a été développée par ses successeurs.

Chaque traitement est personnalisé et permet l'auto-guérison et l'autorégulation du corps humain. L'ensemble de ses valeurs fut déjà développé quelques années auparavant...

Le fascia est l'entité anatomique propre à l'ostéopathe. Ses mains sont son outil de travail alors que le fascia en est son matériau.

Dans cette première partie, l'objectif était de développer le concept ostéopathique en incluant la notion de globalité de l'être humain qui est modélisé par les fascias.

De plus, la mémoire tissulaire nous démontre que les traumatismes, qu'ils soient structurel ou psychique, imprègnent les tissus conjonctifs.

Cela reviendrait à dire que lorsqu'une zone est touchée, il y aurait une propagation de l'information à la fois physique et psychique.

L'empreinte fasciale fait donc partie de la représentation de la mémoire tissulaire.

De plus, l'équilibre du corps qu'il soit physique, psychologique, physiologique ou homéostasique, démontre que l'ensemble de nos cellules gardent en mémoire ces valeurs références pour permettre un plein épanouissement de l'individu.

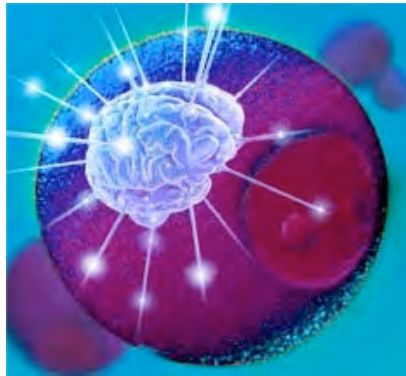
Enfin, nous avons pu constater dans cette première partie que notre corps est gorgé d'eau. On en retrouve absolument partout et notamment dans les fascias où cette molécule joue des rôles importants. Les protéoglycanes présents dans le tissu conjonctif la retiennent. Ce qui prouve que le corps est intimement lié à l'eau...

Par ailleurs, le concept ostéopathique est très proche des propriétés de l'eau et des fluides. En effet, lors de la déshydratation, la soif n'est pas ressentie par la personne car le manque d'eau est compensé par les reins. Ceci va engendrer de nombreux troubles fonctionnels et/ou lésionnels au niveau de cet organe qui régule l'homéostasie, mais aussi au niveau d'autres structures. Il n'y aura pas de risques majeurs, mais le patient peut noter une gêne ou une certaine douleur car il y aura inexorablement une asthénie ressentie par le patient. Les troubles rencontrés par manque chronique d'eau peuvent être la fatigue, la constipation, des troubles digestifs, des douleurs articulaires...

Ce genre de troubles fonctionnels est appelé “terrain“ chez les ostéopathes, c’est à dire que le patient est susceptible d’entretenir les maux qu’il présente si il ne change pas ses habitudes de vie, et ce malgré l’intervention du praticien.

Le manque d’eau aura donc des répercussions importantes sur l’ensemble de l’organisme et plus particulièrement sur la fonction rénale. L’ostéopathe aura à la fois un rôle de conseil auprès du patient sur son hydratation, mais aussi un rôle thérapeutique sur l’organe en lui-même pour lui redonner une vitalité au niveau de ses fonctions.

Pour conclure, on peut suggérer que le manque d’eau ainsi qu’un défaut d’organisation de celle-ci dans le corps jouent un rôle très important dans l’état de santé du patient. Des pathologies chroniques peuvent se développer et donc provoquer une diminution de la qualité de vie.



**Figure 14 : Représentation d'un  
cerveau dans une cellule<sup>43</sup>**

## 2. Similia, Similibus, Curantur<sup>e</sup> : Principe de l'homéopathie



Figure 15 : Médicaments homéopathiques sous forme de granules<sup>44</sup>

### **2.1. DEFINITION**

L'homéopathie est une médecine dite parallèle développée par le Dr Samuel HAHNEMANN<sup>f</sup> à partir de 1796. Il commença par tester sur lui-même la prise d'écorce de quinquina. Elle lui provoqua des symptômes similaires à ceux de la malaria. Or, c'est grâce à cette écorce que l'on peut soigner cette pathologie. Très en avance sur ton temps, il définit son concept à travers trois principes : la similitude (le patient doit être traité au moyen d'une substance produisant expérimentalement chez une personne saine des symptômes semblables à ceux présentés par la personne affectée) , l'individualisation des cas (chaque patient est différent et tout bon thérapeute doit adapter son traitement en fonction de celui-ci) et l'infinitésimal (plus la dilution de la substance est importante, plus elle est efficace).

---

<sup>e</sup> Axiome édité par S. HAHNEMANN signifiant : “Les semblables se guérissent par les semblables”.

<sup>f</sup> Christian Friedrich Samuel Hahnemann né le 10 avril 1755 à Meissen, Saxe, Allemagne et mort le 2 juillet 1843 à Paris, est un médecin qui, à l'occasion de la parution d'un article en allemand, inventa l'homéopathie, en 1796.

En 1799, les idées d'HAHNEMANN gagnèrent en crédibilité lorsqu'il réussit, grâce à un remède homéopathique, à prévenir et à traiter la scarlatine qui ravageait l'Allemagne.

En 1810, il publia l'Organon Medical, qui devait constituer le véritable manuel fondateur de l'homéopathie. Cette technique thérapeutique connut un remarquable essor en Europe et fut introduite en Amérique en 1825 par Hans Burch Gram, un médecin natif de Boston qui avait étudié l'homéopathie en Europe.

Sans ces trois principes, un produit ne peut être considéré comme homéopathique. Aucun de ces fondements n'a, à ce jour, recueilli l'assentiment de la communauté scientifique. La loi de similitude s'oppose à l'approche médicale classique qui, pour combattre la maladie, se base sur des médicaments dont le but est d'éliminer les symptômes ou de détruire les agresseurs. On donne par exemple un médicament qui fait tomber la fièvre lorsque la température du patient est jugée trop élevée, un antibiotique qui détruit les bactéries responsables d'une infection, un antiacide pour contrer l'hyperacidité gastrique, un hypotenseur pour corriger l'hypertension artérielle, etc. C'est ce qu'on nomme "l'allopathie", allo signifiant "différent".

Quant au procédé des hautes dilutions, il va à contre-courant de la pharmacologie moderne qui se fonde sur l'activité biologique de molécules précises. Du point de vue du chimiste, tout effet thérapeutique peut être attribué à des molécules spécifiques. Or, dans la majorité des préparations homéopathiques, on ne trouve plus ces molécules.

Pour ce qui est de la loi d'individualisation, en médecine officielle allopathique, on ne considère pas que le corps réagisse comme un tout. On s'attarde plutôt sur la fonction de chaque élément séparément. C'est une approche plus mécanique. L'homéopathie est une médecine holistique tout comme l'ostéopathie.



**Figure 16 : Samuel Hahnemann (1755-1843)** <sup>45</sup>

Cependant, malgré les controverses, cette thérapie est utilisée depuis deux siècles sur l'être humain et sur les animaux.

L'homéopathie repose sur le postulat que le corps possède en lui la force de générer un processus naturel de guérison. À partir de là, HAHNEMANN soutenait qu'il importait plus de trouver les moyens de stimuler le processus naturel de guérison inhérent à tout organisme vivant que de connaître l'agent pathogène spécifique ou le nom de la maladie.

Ainsi, l'homéopathe s'efforce de découvrir minutieusement tous les symptômes du patient afin de déclencher ou de soutenir le processus de guérison correspondant. Le praticien cherchera donc à savoir quand et comment les symptômes se manifestent, ce qui les amplifie ou en diminue l'intensité, les heures où ils apparaissent, les actions qui les exacerbent ou les soulagent, etc.

Ainsi, deux patients souffrant de la même maladie au sens de la médecine classique pourraient se voir prescrire des remèdes homéopathiques différents parce que leur mode de réaction diffère ou que leurs symptômes spécifiques ne sont pas les mêmes. Ils pourraient avoir le "même" rhume (même virus), mais pas les mêmes écoulements nasaux, par exemple. Les homéopathes disposent aujourd'hui de bases de données informatisées pour les aider à choisir les remèdes en fonction des innombrables combinaisons de symptômes et de constitutions de leurs patients.

Samuel HAHNEMANN a entretenu une correspondance avec d'autres scientifiques de son époque, tel que le chimiste français Antoine LAVOISIER (1743-1794). Leurs questionnements sur les transformations de la matière ont évolué dans deux directions différentes : tandis que LAVOISIER allait proposer sa loi de conservation des éléments chimiques fondant les bases de la chimie moderne, HAHNEMANN s'appuyait, pour défendre sa nouvelle théorie, sur les lacunes des connaissances de l'époque. Reprenant l'argument de la divisibilité infinie de la matière, il déclarait alors :

*« Que les médecins ordinaires apprennent des mathématiciens qu'une substance divisée en autant de parties doit toujours contenir, en ses parties les plus minuscules que l'on puisse concevoir, de cette substance, et que cette partie aussi minuscule qu'il est possible de concevoir ne cesse pas d'être de cette substance, et ne peut absolument pas devenir rien ».*<sup>46</sup>

De plus, comme l'a souligné dès le début du siècle, Isaac NEWTON dans son traité d'optique (1704), l'atomisme mécanistique est dans l'incapacité à rendre compte de l'ensemble des phénomènes qui relèvent des forces d'interaction comme la lumière dont on a compris depuis qu'elle était une manifestation de la force électromagnétique.



Figure 18 : Isaac Newton (1643-1727)<sup>47</sup>



Figure 17 : Antoine Lavoisier (1743-1794)<sup>48</sup>

HAHNEMANN justifie alors la possibilité que l'homéopathie puisse agir en invoquant ces phénomènes qui sont inexplicables par le modèle atomique corpusculaire des physiciens de l'époque :

*« Que ces médecins, s'ils sont capables de recevoir un enseignement, entendent des philosophes de la nature qu'il y a des choses (des forces) d'une puissance énorme qui sont totalement dépourvues de masse comme, par exemple, les forces caloriques, la lumière, etc., par conséquent infiniment plus légères que le médicament contenu dans la plus modeste des doses utilisées en homéopathie ».*<sup>49</sup>

*« Comment peuvent-ils rendre compte, avec leurs notions atomiques sur l'action des médicaments, du fait qu'une barre magnétique bien préparée, même à quelque distance du corps et couverte d'épaisses substances intermédiaires... est capable de produire de violents symptômes morbides ou... de guérir rapidement et de façon permanente des symptômes morbides...? Atomiste, qui te crois sage dans tes ténèbres, dis combien d'atomes magnétiques pondérables pénètrent dans le corps pour produire ces changements souvent excessifs dans l'organisme ».*<sup>50</sup>

HAHNEMANN est resté un opposant farouche aux spéculations, sources de dogmatisme, préférant l'empirisme des observations cliniques. Dans l'extrait précédent, il prend ainsi l'exemple de la magnétothérapie, une technique elle aussi fréquemment qualifiée de pseudo-scientifique, qui a fait la preuve empirique de son efficacité contre les douleurs ostéo-arthritiques, mais suscite un intérêt mitigé chez les chercheurs. À l'instar de la recherche sur cette technique controversée, en l'absence d'hypothèses théoriques compatibles avec les développements concomitants de la physique et de la chimie puis de la biologie, la recherche sur les mécanismes éventuels de l'homéopathie allait progresser lentement et dans la controverse.

Aujourd'hui, la physique quantique ainsi que les récentes découvertes sur l'eau que nous évoquerons un peu plus tard dans ce chapitre, vont dans le sens de la preuve scientifique.

## **2.2. MODES D'ADMINISTRATION ET FAÇONS DE PRATIQUER**

Les traitements homéopathiques se retrouvent sous différentes formes et peuvent être fabriqués à partir de composés chimiques, de plantes, de champignons, d'animaux ou de minéraux.

Les formes retrouvées sont les suivantes :

- Solide = On dilue une solution à la CH (centésimal hahnemannienne) voulue, puis on la dynamise et on l'utilise pour imprégner des granules, des globules de saccharose ou de la poudre en flacon ou sachet-dose. Les granules et globules sont la forme pharmaceutique la plus utilisée en homéopathie. Ils sont utilisés généralement par voie sublinguale, c'est-à-dire en laissant fondre sous la langue.
- Liquide = Des gouttes généralement de teintures mères, ou dilutions de teintures mères de plantes ou ampoules buvables.
- Semi-solides = Suppositoires, liniments, onguents et pommades.
- Injectable = Cette méthode n'est cependant pas pratiquée en France.



**Figure 19 : Différentes formes de médicaments homéopathiques**<sup>51</sup>

Il existe trois façons de pratiquer l'homéopathie.

La première est l'unicisme. Cela consiste à donner un seul remède, le plus individualisé possible en fonction des symptômes présentés par le patient. Ce médicament correspond parfaitement au profil de la personne.

La deuxième est le pluralisme. Un médicament est utilisé à chaque moment ou à chaque étape de la maladie, de façon à couvrir l'ensemble des symptômes du patient.

La troisième est le complexisme. On utilise des mélanges préparés à l'avance, composés de plusieurs médicaments.

## **2.3. PRINCIPES**

Le docteur HAHNEMANN a formulé des principes qui ont permis à l'homéopathie de se construire autour de ceux-ci. Ils sont au nombre de trois, comme précisé précédemment. Il s'agit de la similitude (« *Que le semblable soit soigné par le semblable* ») qui est bien représenté par le mot "homéopathie" (du grec homoio, similaire et pathos, souffrance), de la globalité et de la dilution infinitésimale.

### **- Le principe de similitude :**

Père fondateur de la médecine, HIPPOCRATE, dès le Vème siècle avant JC, avait en quelque sorte anticipé l'apparition de l'homéopathie en affirmant qu'il y avait deux manières de soigner (par les contraires et par les semblables). Il fut le premier à considérer que les maladies avaient des causes naturelles et qu'elles n'étaient pas une punition de dieu. Elles étaient le résultat des conditions de vie, de l'environnement et de l'alimentation du patient. Il insistait beaucoup sur les forces de guérison présentes en chacun de nous, que les traitements devaient venir soutenir. L'une des meilleures applications qu'il donna de la loi des semblables fut l'emploi de l'hellébore blanc à très petites doses dans le traitement du choléra. À forte dose, cette racine toxique provoque des diarrhées violentes.

Par la suite, HAHNEMANN a redécouvert ce principe de similitude et c'est en traduisant « *La matière médicale* » de William CULLEN, qu'il découvrit que le quinquina, utilisé pour combattre les fièvres et la malaria, peut, s'il est administré pendant trop longtemps, provoquer les mêmes symptômes.

HAHNEMANN déduisit de cette observation qu'il existait un lien de causalité entre la fièvre due à l'intoxication et le mécanisme de défense contre la fièvre activé par l'absorption de quinine à des doses thérapeutiques. Il effectua des tests sur lui-même et sur des patients qui s'avérèrent concluants. Il nomma ces expériences des pathogénésies et renouvela ses observations avec plusieurs grands remèdes tels que la belladone ou l'arsenic.

Il généralisa alors ce principe à l'ensemble de la thérapeutique : il est possible de connaître le tableau clinique d'une maladie que soigne une substance en observant le tableau clinique complet qu'elle déclenche à divers dosages chez l'individu sain. « *Tous les symptômes sont vus comme des tentatives du corps de s'auto-guérir, que ce soit au niveau mental émotionnel ou physique* ». <sup>52</sup>

Aujourd'hui en médecine dite traditionnelle, on exerce d'une certaine façon ce principe avec la vaccination. En effet, on injecte la substance active d'un vaccin qui est un antigène destiné à stimuler le système immunitaire. La réaction immunitaire primaire permet en parallèle une mise en mémoire de l'antigène présenté pour qu'à l'avenir, lors d'une contamination vraie, l'immunité acquise puisse s'activer de façon plus rapide.

#### **- Le principe de globalité :**

Contrairement à l'allopathie qui se focalise sur les symptômes, l'homéopathie s'intéresse plus au malade dans sa globalité. Au-delà des symptômes, elle prend en compte la façon dont ils s'expriment chez le patient à un instant donné. Elle ne soigne donc pas une maladie, mais plutôt un malade. Elle s'intéresse au comportement qui prend également en compte les particularités psychologiques, physiques, mentales, psychiques, et l'hérédité du patient. En clair, l'homéopathie ne soignera pas la douleur en prescrivant le même antalgique pour tous. Il soignera le patient qui a une façon bien spécifique de manifester sa souffrance. Chaque traitement est ainsi personnalisé à chaque patient, quel que soit le nom de la maladie, la recherche de la "totalité" des symptômes présentés par le patient étant au centre de la méthode. Elle explique la longueur du dialogue entre le médecin et le patient. L'étape d'observation des symptômes provoqués par une substance chez l'individu sain, qui précède toujours l'application du principe de similitude, et sa retranscription correspond à l'établissement d'une pathogénésie.

Dans la pratique, certains médicaments homéopathiques très connus (Oscilloccinum, Sédatif PC...) ne respectent pas le principe d'individualisation.

Il n'y a donc pas de soin universel d'une maladie ou d'un symptôme. On doit adapter le soin en fonction du patient, ce qui est couramment nommé "individualisation". Une pratique ne reposant pas sur cette analyse des symptômes spécifiques du patient n'est pas en droit de se réclamer de l'homéopathie au sens de Hahnemann. Selon les principes de l'homéopathie, les substances vendues librement pour des traitements symptomatiques ne respectent pas cette individualisation, puisqu'elles sont présentées comme pouvant traiter le symptôme quelle que soit la personne.

Prenons l'exemple d'une douleur due à un traumatisme musculaire ou à une contracture musculaire :

- Si la douleur est d'origine grippale ou sportive, que le patient souffre au moindre mouvement, présente des courbatures musculaires et ne supporte même plus son lit, on prescrira "Arnica Montana".
- Si la douleur est apaisée au repos ou lorsqu'on exerce une pression sur la zone endolorie ou si, spontanément, le malade se couche du côté douloureux, on choisira "Bryonia Alba".
- Si au contraire, la douleur est apaisée par le mouvement, on donnera "Rhus Toxicodendron".

Le principe de globalité a une certaine valeur. Il touche même la médecine dite conventionnelle où cette approche gagne du terrain, non seulement sur le plan biologique avec, par exemple, le profilage génétique en médecine stratifiée, mais aussi sur les plans psychologiques et sociaux dans les approches dites humanistes, globales ou "centrées sur le patient".

#### **- Le principe d'Infinitésimalité :**

Après avoir fait ses observations sur des individus sains, HAHNEMANN passa à la deuxième phase de ses recherches. Elle consista à étudier les substances expérimentées sur des sujets malades. Se posa néanmoins rapidement la question de la toxicité de certaines substances administrées. Il décida alors de les donner en doses infimes, diluées. Il inventa pour cela un procédé en deux temps, qui consista à diluer de plus en plus la substance en la secouant vigoureusement et en la frappant sur une surface dure entre chaque

dilution ou succussion. Par cette opération, la substance libère son énergie et peut être donnée en quantité infinitésimale sans perdre en efficacité : c'est le principe de la dynamisation. C'est pour cela que l'homéopathie est une médecine sans effet secondaire qui peut être prescrite sans contre indication à tout le monde car les effets indésirables sont évités grâce à la dilution qui diminue la toxicité des substances et la dynamisation.

À son grand regret, la dilution classique, si elle diminuait les effets toxiques, effaçait également les effets pharmacologiques. Il proposa alors la méthode de la "dynamisation", qui, de manière surprenante selon ses propres dires, conserverait et modifierait les effets pharmacologiques de la substance.

En thérapeutique classique, l'effet des substances dépend de la quantité administrée ; PARACELSE (1493-1541), grand médecin et alchimiste du moyen-âge, parfois qualifié de père fondateur de la toxicologie, émet l'idée que des substances souvent considérées comme toxiques peuvent être anodines ou même bénéfiques et thérapeutiques à petites doses. Il distingua plusieurs méthodes thérapeutiques, dont celle par les plantes contraires et celle par les herbes et racines semblables. Il disait d'ailleurs que « *la dose fait le poison* ».

Ce n'est pas la dilution en soi qui produit cet effet, mais bien la dose finale ; la dilution n'est qu'un processus servant à diminuer la dose à administrer.

En revanche, en thérapeutique homéopathique, ce n'est pas la dose finale qui produirait l'effet, mais la dynamisation de la substance active initiale qui consiste à procéder à 100 succussions en fin de chaque dilution. Le frottement moléculaire qui en résulte génère des ondulations vibratoires électromagnétiques, lesquelles amplifient l'action du remède. Les travaux de Jacques BENVENISTE en apportent la démonstration scientifique, comme précisé ci-après.

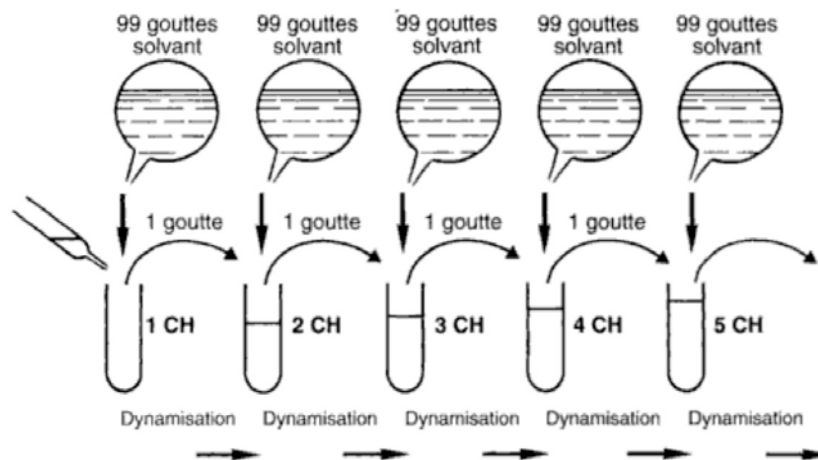
Le solvant (le plus souvent l'eau et l'alcool), est utilisé pour effectuer des dilutions successives, au dixième (DH) ou le plus souvent au centième (CH) d'une solution de teinture mère. La dilution d'une solution de teinture mère dans 99 volumes de solvant est une dilution d'une centésimale hahnemannienne (1 CH, c'est-à-dire un taux de 0,01, ou encore 1 %), la dilution au centième de celle-ci est une dilution de 2 CH (soit au dix millième  $T = 0,0001 = 10^{-4}$ , ou encore 0,01 %).

Une dilution de n CH est une dilution de  $10^{-2} \times n$  ; 3 CH représente un millionième, 6 CH un millième de milliardième.

Les dilutions courantes, en France, vont jusqu'à 30 CH, le taux de dilution est donc de 10-60. Dans de nombreux pays sont utilisées des dynamisations et dilutions allant jusqu'à 200 CH. Pour illustration :

- Une goutte d'eau (environ 0,05 ml) dans le lac Léman (88 900 millions de m<sup>3</sup>) représente une dilution d'environ  $6 \times 10^{-19}$ , soit l'équivalent de 10 CH ;
- Une molécule d'eau noyée dans la somme des océans sur Terre représente une dilution de un pour  $8,4 \times 10^{45}$  molécules, soit approximativement 23 CH ;

Les substances insolubles sont triturées dans du lactose jusqu'à obtention du seuil de solubilité permettant de préparer la première dilution liquide. Le reste des opérations suit le même procédé que pour les substances solubles.



**Figure 20 : Schéma représentant la dilution homéopathique** <sup>53</sup>

Des recherches récentes<sup>54</sup> tentent de prouver que le mécanisme explicatif de l'homéopathie serait la mémoire de l'eau.

C'est le médecin et immunologiste Jacques BENVENISTE (1935-2004) qui fut à l'origine en 1987 de cette hypothèse que nous pourrions qualifier d'avant-gardiste. Ce sont les lacunes conceptuelles ainsi que le manque de preuves scientifiques concernant l'efficacité de l'homéopathie qui poussa BENVENISTE à entamer cette "guerre" contre le milieu médical allopathique.

Il part du principe que l'eau garde les propriétés de substances précédemment diluées, même en l'absence de ces substances sous la forme d'une empreinte électromagnétique de la molécule. À défaut d'explications sur le mécanisme physico-chimique sous-jacent, BENVENISTE tente, à travers une série d'expérimentations, de valider son hypothèse. Il vient même à démontrer que lors de plusieurs dilutions d'essence dans des tubes à essais, et même lorsque plus aucunes molécules d'essence ne sont détectables par des analyses chimiques modernes, le dernier tube à essai sent encore l'essence. Ceci démontrerait que l'odorat peut être dans certaines conditions plus efficace que tout détecteur chimique.

Plusieurs articles de BENVENISTE et ses collaborateurs furent publiés, mais ils suscitèrent immédiatement la critique et la plupart furent réfutés voire dénoncés par les revues qui les avaient publiés, des erreurs méthodologiques ayant été remarquées dans les travaux du Dr BENVENISTE.



**Figure 21 : Jacques Benveniste (1935-2004)**<sup>55</sup>

## **2.4. L'EAU EST PLEINE DE RESSOURCES**

De notre état de cellule à celui d'être d'humain, l'eau a une place à part entière dans notre structure et dans nos fonctions.

On ne peut pas vivre sans boire et donc la vie n'est pas concevable sans eau. *« En liant et en déliant, en déportant, en transformant, l'eau recrée continuellement l'organisme de la planète terre »*.<sup>56</sup>

Pour mieux comprendre l'importance de cette molécule, voici quelques données (Arte, mémoire de l'eau) :

- Le liquide amniotique est fait de 99% d'eau
- Le corps lui de 70%
- Les intestins de 75%
- Le foie de 73%
- L'estomac de 75%
- Le cœur de 77%
- Les poumons de 80%
- Le cerveau de 90%
- Fascia de 70%

Cependant, si nous reprenons toutes les molécules qui composent le corps humain (protéines, lipides...) le corps est fait de 99% d'eau. Il en est donc le composant largement majoritaire.

Cette molécule formée d'un atome d'oxygène et de deux atomes d'hydrogènes, liés par liaison covalente, a été banalisée depuis sa découverte. Or, elle reste aujourd'hui autant mystérieuse qu'elle ne l'était il y a plusieurs décennies notamment dans ses capacités de cristallisations aqueuses et sa sensibilité aux phénomènes vibratoires.

La conformation de l'eau lui permet de former un réseau à travers le corps. Cela crée un véritable lien mécanique entre les différents tissus comme le sont les fascias eux-mêmes gorgés d'eau.

L'eau permet à tous les processus biologiques d'apparaître. Une cellule fonctionne en premier lieu grâce à l'eau, cependant, elle n'y est pas présente sous forme liquide mais sous forme d'eau "adhésive" possédant une cohérence. De plus, tout ce qui compose une cellule, comme une protéine par exemple, est entouré de deux couches d'eau cohérente appelée coquille d'hydratation d'une épaisseur de deux molécules d'eau (0,6 nanomètre). Donc entre chaque protéine il y a quatre couches d'eau.

A une telle échelle, il faut impérativement appliquer les lois de la mécanique quantique car dans le mot quanta, il y a quantité. Les objets sont quantifiés, on peut les compter. La mécanique quantique est la science à appliquer lorsqu'il y a peu d'objets. C'est pourquoi, par définition, le quantique intervient dans le monde cellulaire. A travers cette couche d'eau cohérente.

D'une certaine manière, l'eau intègre les principes holistiques de l'homéopathie et de l'ostéopathie.

On compte notamment trois qualités essentielles à l'eau qui s'harmonisent pour nous donner une idée complète de cet élément.<sup>57</sup>

La première de ces qualités, c'est que l'eau assure les échanges de substances, aussi bien dans le grand organisme terrestre, que dans chaque être vivant.

La deuxième, c'est sa parenté étroite avec le rythme, dans le temps comme dans l'espace.

La troisième, enfin, nous apprendrons à la connaître en découvrant la sensibilité des surfaces internes de l'eau et le fonctionnement de cet élément en tant que subtil organe sensoriel de la terre vis à vis du cosmos.

Ces trois qualités fusionnent en un tout, et se mêlent totalement l'une dans l'autre. Toutes trois nous sont bien connues dans le monde des êtres vivants. Ne semble-t-il pas que l'eau elle-même soit un organisme ? Ne nous suggère-t-elle pas l'idée de la tripartition de l'organisme humain ? N'en est-elle pas, en quelque sorte, un archétype, encore purement fonctionnel ? On reconnaît, en effet, dans ces trois activités de l'eau, le système des échanges matériels, le système rythmique et le système neuro-sensoriel.

Ces trois activités de l'eau ne sont-elles pas le substrat de tous les organismes vivants et des différenciations respectives qui les orientent plus spécialement selon leur espèce, vers l'une ou l'autre de ces fonctions ?

Étant donné que tous les organismes renferment de l'eau en très grandes quantités, il est évident, dès le départ, qu'elle est leur constituant matériel le plus important. Au cours de son développement, l'homme sort de l'eau pour s'acclimater aux conditions terrestres. L'embryon humain flotte dans l'eau et y condense peu à peu ses organes à partir de l'état liquide.

### **2.4.1. Sensibilités aux phénomènes vibratoires et cristallisations aqueuses**

L'eau et les atomes qui la compose sont sensibles aux variations d'énergie qui leur sont exposées. Cela peut être de la lumière, des forces chimiques, des influences mécaniques, de la chaleur, des ondes, des rythmes de mouvement...

*« Un processus rythmique s'établit, répartissant les différences et leur permettant de s'unir. Partout, l'eau nous apparaît comme un facteur d'équilibre ».*<sup>58</sup>

La réponse de l'eau aux influences environnementales démontre sa sensibilité.

Dans le corps, la sensibilité de l'eau détermine la réceptivité de toutes les fonctions sensorielles. Pour la conduite de leurs fonctions, tous les organes des sens dépendent de la sensibilité de l'eau. Pour transmettre l'information aux terminaisons nerveuses, l'oreille utilise l'eau des canaux semi-circulaires et de la cochlée. Les nerfs utilisent également les caractéristiques de l'eau et dissolvent des éléments (minéraux) pour transmettre leurs messages.<sup>59</sup>

La physique moderne a quantifié les niveaux d'énergie auxquels les électrons des atomes sont soumis, pour démontrer l'activité de ceux-ci.

L'eau, grâce à ces atomes et ces électrons, est capable d'absorber et d'emmagasiner cette énergie. Elle est exprimée ou restituée en fonction des propriétés de celle-ci.

Il est donc possible d'affirmer qu'une onde électromagnétique peut marquer l'eau.

De plus, les variations orbitales électroniques engendrent des mouvements permanents de translation, de rotation et de vibration des molécules composant l'eau. Ceci modifie la forme de la disposition tétraédrique de la molécule d'eau.

On peut donc supposer que l'ostéopathe à l'aide de ses mains peut via des mouvements avoir une influence sur l'eau présente dans le corps.

Cette sensibilité est même extraterrestre puisqu'elle est pleinement visible par l'observation du phénomène des marées. Ce phénomène, dont l'influence lunaire, n'est plus à démontrer est révélateur de la faculté de l'eau à agir comme un véritable récepteur.

Jeanne ROUSSEAU : *« Ainsi les modifications d'ordre gravitationnel (pleine lune ou nouvelle lune) affectent les paramètres électromagnétiques de l'eau. L'eau des êtres vivants (des essais ont été effectués sur les plantes) exprime la même sensibilité ».*<sup>60</sup>

Les Procédés de Structuration de L'Eau (PSE), par l'intermédiaire des capacités diélectrique de l'eau, sont capables de rendre les attributs dynamiques naturels de celle-ci. OLIVAUX en répertorie plus de 180<sup>61</sup>. Cette sensibilité magnétique est l'argument des adeptes des PSE pour produire de l'eau dynamisée, à partir de vortex, d'aimants permanents, de champs magnétiques spécifiques, de photons, de musique...

Alexander LAUTERWASSER et le Dr Masaru EMOTO ont, à travers de nombreuses expériences, démontré les propriétés de réceptivité de l'eau qui est exposé à un éclairage particulier et à une fréquence sonore. On observe alors une modification de l'architecture des molécules d'eau.

La sensibilité de l'eau aux phénomènes vibratoires nous dévoile ainsi le rôle de l'eau dans l'émergence et l'organisation du vivant.

D'après le chercheur japonais EMOTO<sup>62</sup>, l'eau est un réceptacle pour l'esprit. À travers ses expériences, il montre que sous certaine influence énergétique, des gouttelettes d'eau prises en glace ont une topographie différente. Cette énergie peut être la pensée, l'intention et d'autres vibrations telles que la musique qui vont donc affecter le processus de cristallisation des molécules d'eau.

Dans un ensemble d'expériences, il photographie des échantillons d'eau polluée qui apparaissent comme laids et désorganisés, puis, de l'eau pure qui donne de magnifiques structures cristallines. Enfin, de l'eau distillée qui apparaît comme dépourvue d'organisation structurale et pourrait donc permettre à une information de s'y imprégner. C'est justement ce qu'il démontre en plaçant différentes étiquettes sur les flacons d'eau distillée. Sur le premier, il écrit "Adolf Hitler" et le lendemain l'eau apparaît comme affreusement laide. Sur le deuxième, il écrit "Merci" et on découvre une configuration cristalline de l'eau.

Cette réceptivité nous permet de comprendre la subtilité et la grande finesse des moyens de communication mis en place par l'eau pour favoriser la cohérence tissulaire si indispensable à l'organisation de la vie. De plus, le travail d'EMOTO vient d'ébranler la croyance selon laquelle la pensée n'aurait aucun effet sur les choses du domaine physique, il a démontré que la vibration de la pensée influence les arrangements structurels des molécules d'eau.

Que l'eau soit dans un état statique ou dynamique, elle ne possède pas la même constitution. Ce sont des chercheurs allemands qui ont démontré cette théorie. On différencie l'eau qui est dite "dynamisée". Ils ont ainsi mis les minéraux d'une goutte d'eau sur un révélateur et le résultat de cristallisation dépendait à la fois des mesures physico-chimiques, mais aussi de son état dynamique. Grâce à cette expérience, appelée thésiographie ou cristallisation sensible, on constate que l'eau dynamisée est cristallisée de façon harmonieuse et uniforme par rapport à l'eau en état de repos.

D'après le Dr EMOTO, l'effet des cures hydrothermales serait dans un premier temps une conséquence de l'état dynamique de l'eau et non de sa composition minérale.

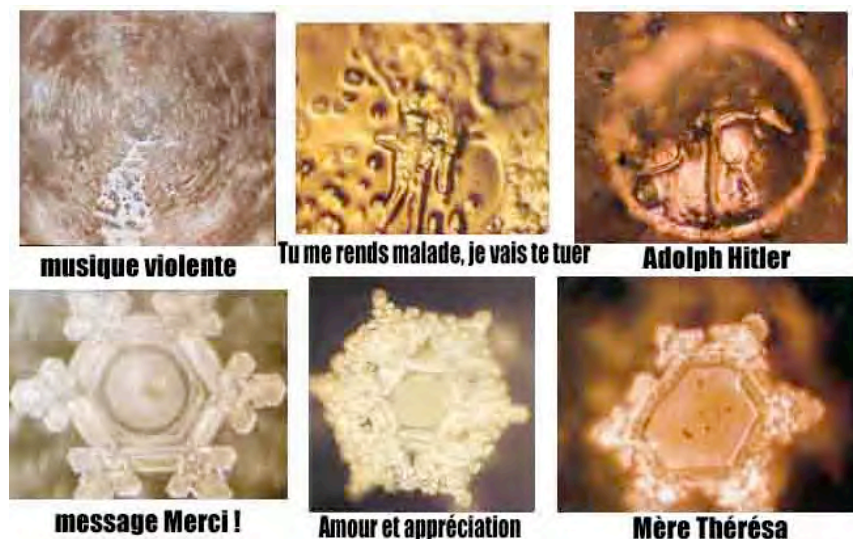


Figure 22 : Photographie des cristallisations aqueuses des molécules d'eau lors des expériences d'Emoto<sup>63</sup>

### **2.4.2. Les ondes électromagnétiques et la physique quantique**

Dans notre univers, il existe quatre forces fondamentales : électromagnétique, fort, faible et la gravité.

*« Les forces électromagnétiques réunissent les électrons en atomes et pilotent l'ensemble complexe des réactions chimiques dont dépendent nos corps et notre environnement ».*<sup>64</sup>

Elles regroupent à la fois les ondes radio, la lumière, les micro-ondes et même le rayonnement gamma.

C'est grâce à la physique quantique, pour laquelle onde et matière ne font qu'un, que l'on comprend l'importance des ondes électromagnétiques dans l'existence et la stabilité de l'architecture chimique des atomes ou des molécules.

Selon la physique quantique, chaque particule s'associe à une onde électromagnétique. Louis De BROGLIE est l'un des premiers à évoquer cette théorie à partir des travaux de SCHRÖDINGER et d'HEISENBERG<sup>65</sup>. Il rapproche, notamment, la physique quantique du concept d'holisme à travers ses recherches. En effet, chaque molécule ou particule possède sa propre onde en fonction des atomes qui le ou la compose.

Cependant, un physicien se prénommant Max PLANCK fut en 1900 l'un des pionniers de l'idée du quanta. En voici les prémisses fondamentales<sup>66</sup> :

- Un objet quantique peut être simultanément en plusieurs endroits.
- Un objet quantique ne peut pas être déclaré comme se manifestant dans l'espace-temps ordinaire tant que nous ne l'avons pas observé en tant que particule.
- Lorsqu'un objet quantique cesse d'exister ici et apparaît simultanément comme existant ailleurs, nous ne pouvons pas dire qu'il a parcouru un espace intermédiaire (le saut quantique).
- Une manifestation d'un objet quantique, provoquée par notre observation, influence simultanément son objet double quelle que soit la distance qui les sépare (action quantique à distance ; non-localité).

La mémoire de l'eau part du principe que la matière mise en contact avec l'eau émet des ondes électromagnétiques qui, grâce à la dynamisation, restent comme "emprisonnées" dans les molécules d'H<sub>2</sub>O.

Jacques BENVENISTE suggère que les molécules d'eau se transmettent, les unes aux autres, l'onde électromagnétique en question. Cette transmission induit donc un phénomène vibratoire qui sera synonyme de communication intermoléculaire. Il affirme que l'eau ainsi "imprégnée" aurait certaines propriétés biologiques identiques à celles de la substance de départ.

Le Dr S.Y. LO apporta une preuve scientifique de la trace électromagnétique et donc de molécules quantiques. Il effectua des calculs électrodynamiques quantiques sur de hautes dilutions, associées à une dynamisation. Puis, il prit en photo ce qu'il nomme "les grappes I<sub>E</sub>" dans les solutions homéopathiques alors qu'elles étaient inexistantes dans l'eau de contrôle dite déstructurée. D'après le Dr S.Y. LO, les grappes formées après hautes dilutions et dynamisation étaient, à la base, de "minuscules paillettes" éparpillées dans de l'eau normale. Et même après plusieurs cycles de lavage et de distillation, certaines grappes restaient intactes. Ce qui permet d'apprécier la stabilité de celles-ci.<sup>67</sup>

Cette stabilité peut nous faire comprendre que l'onde électromagnétique d'une substance, qui serait captée par les molécules d'eau, serait emprisonnée dans celles-ci.

Le Pr Marc HENRY ingénieur, chercheur associé au CNRS, directeur du Laboratoire de chimie moléculaire de l'état solide et professeur de chimie inorganique à l'université de Strasbourg est spécialiste de l'eau.

Lors d'un congrès sur la thérapie quantique en octobre 2014, il a fait un exposé sur l'eau liquide quantique et l'homéopathie.

Pour lui, l'homéopathie se base sur la mécanique quantique et la topologie du vide. En effet, il prend l'exemple d'un morceau de musique. Ce sont les intervalles de vides qui nous permettent de reconnaître une musique et non les notes. En changeant les notes, mais en gardant les intervalles de vide, nous reconnaissons la mélodie. Alors que l'inverse est faux. S'il n'y avait que des notes, le son deviendrait continu et inaudible.

Le Pr HENRY affirme donc que l'information se trouve dans le vide et c'est la matière qui structure le vide. Cependant, le vide posséderait une impédance, une résistance électrique. Or d'après la physique conventionnelle, dans le vide, il n'y a rien.

Si impédance il y a, une onde électromagnétique pourrait s'y propager, mais si il y a une onde, c'est qu'il existe un milieu pour la supporter.

D'après le Pr HENRY, la seule conclusion est que le vide n'est pas vide. Que le vide, c'est-à-dire l'absence de matière, contient une structure topologique permettant l'impédance ou permettant aux ondes de se propager.

En mécanique quantique, on apprend, de fait, que le vide est plein d'antimatière, des particules avec des énergies négatives. Ce qui nous paraît vide est en fait plein. Le vide est donc très loin de ce qu'on pourrait appeler le néant. L'absence de matière ne veut pas dire qu'il n'y a rien du tout. Le vide n'est pas vide...

Si chaque molécule d'eau était un rond et que chaque rond était relié aux autres de façon à ce que cette "farandole" se referme sur elle-même, au centre, le "vide" serait appelé le domaine de cohérence dans lequel aucune matière ne pourrait rentrer. Seules les ondes électromagnétiques peuvent y pénétrer tout en restant piégées à l'intérieur.

La mécanique quantique nous apprend aussi que la cohérence n'est possible que si le nombre d'objets qui la supportent fluctue. Ce qui implique de l'incertitude et l'information émerge là où il y a de la cohérence quantique. Cette fluctuation du nombre permet aux objets de se mettre en cohérence.

Ce sont ces domaines de cohérence qui contiennent très probablement l'information homéopathique des ondes piégées.

*« Tous les processus vitaux du corps dépendent du transfert de charges pour conduire l'énergie et supporter la vie. L'entière matrice hydrique de nos corps est interconnectée par des champs complexes de charges qui reçoivent chaque minute à peu près soixante pulsations d'énergie électromagnétique venant de notre cœur battant (...). Chaque cellule du corps est en contact électromagnétique intime avec le champ électromagnétique de forme torique du cœur ».*<sup>68</sup>

### **2.4.3. La mémoire de l'eau**

En 1988, le médecin immunologue, Jacques BENVENISTE émet l'hypothèse que l'eau posséderait une mémoire capable au simple contact avec une molécule d'en acquérir ses propriétés. Ce phénomène ne serait pas chimique car on ne retrouverait aucune trace dans l'eau, mais il serait vibratoire grâce aux ondes électromagnétiques que la molécule émet. D'après BENVENISTE, l'eau est capable d'enfermer, sous forme d'empreinte, cette information électromagnétique pour transmettre ses actions par la suite.

Le principe de la mémoire de l'eau est notamment expliqué par l'efficacité de l'homéopathie. En effet, les dilutions et les dynamisations que subissent les substances dans l'eau imprègnent celle-ci de leurs ondes électromagnétiques.

C'est justement grâce au phénomène de dynamisation que l'eau peut se mettre dans une configuration chimique capable de recevoir les ondes des molécules.

Samuel HAHNEMANN n'était malheureusement pas capable à l'époque de développer ce principe.

Mais BENVENISTE a profité des évolutions dans le domaine scientifique, malgré les controverses, pour mettre au point plusieurs expériences notamment celle sur la « *Dégranulation des basophiles humains induite par de très hautes dilutions d'un antisérum-anti-IgE* »<sup>69</sup> pour démontrer ce qu'il avait découvert. Cela consiste à étudier la perte de granules par certaines cellules sanguines immunitaires (globules blancs) : les basophiles.

Grâce à son équipe, BENVENISTE suit la perte des granules, préalablement colorés, lorsqu'un antigène qui circule dans le sang se fixe sur un anticorps IgE présent à la surface du basophile. Or, dans cette expérience, BENVENISTE et son équipe ont fait subir à cet anti IgE plusieurs dilutions dans de l'eau associées à une dynamisation (agitation pendant 10 secondes des tubes à essai). Ils sont allés jusqu'à une dilution de  $1/10^{120}$ . Seulement, à partir du tube dilué à  $1/10^{14}$ , il restait moins d'une molécule active dans leurs tubes. C'est-à-dire que dans les 106 dernières dilutions, il n'y avait plus que de l'eau !

L'équipe de recherche a constaté une dégranulation jusqu'au 120<sup>ème</sup> tube.

En 1995, BENVENISTE apprit que des chercheurs autrichiens œuvrant dans le domaine de l'homéopathie avaient réussi, en collaboration avec une firme d'électronique, à enregistrer sur un CD les propriétés électromagnétiques de la thyroxine (hormone sécrétée par la glande thyroïde qui remplit une fonction essentielle dans les processus de croissance). Par la suite, en « jouant » cet enregistrement sur des têtards, ces chercheurs avaient réussi à modifier le cours de leur métamorphose. Leurs travaux avaient été reproduits par une équipe de chercheurs en biologie moléculaire de l'université d'Utrecht aux Pays-Bas. Leur système avait le mérite de démontrer que les signaux électromagnétiques de fréquences hertziennes et kilo-hertziennes, émis par les molécules, peuvent être numérisés. Cela n'a d'ailleurs rien d'inconcevable pour un esprit ouvert : les ondes sonores perceptibles par l'oreille humaine, qui se situent dans ces mêmes gammes de fréquences, sont couramment numérisées et enregistrées sur les CD du commerce.<sup>70</sup>

Par la suite, BENVENISTE ne s'est plus attardé sur les propriétés de l'eau concernant le stockage ou la mémorisation car difficilement prouvable et sujet à la controverse permanente. Il concentra donc ses recherches sur la capacité de l'eau à transmettre le signal moléculaire. Recherches qu'il ne put terminer.<sup>71</sup>

Cependant, ses expériences ont été contestées dans leurs résultats car non reproductible de façon systématique. C'est donc pour cela que plusieurs scientifiques se sont attelés à la tâche.

En effet, Philippe VALLÉE (ingénieur spécialisé dans les phénomènes d'osmose inverse) n'a jamais publié en précisant qu'il parlait de la mémoire de l'eau. Cependant, il reprendra de façon indirecte les travaux de BENVENISTE. Il étudie notamment la modification des propriétés physiques de l'eau, soumise à l'action d'un champ électromagnétique basse fréquence. Cette expérience reproductible (donc moins critiquable que celles de BENVENISTE) montre que le champ magnétique basse fréquence joue un rôle sur les propriétés physiques de l'eau.

À travers ce principe, il mesure, en 2004, la diffusion statique de la lumière sur de l'eau n'ayant rien subi et sur de l'eau qui a été exposée à un champ magnétique basse fréquence. Puis un spectrophotomètre mesure la lumière diffusée sous un angle de 60°, 90° et 120°. VALLÉE constate que l'intensité de diffusion de la lumière diminue de 27% si l'eau a été préalablement exposée au champ électromagnétique basse fréquence.

Il met donc en évidence que l'eau a subi une modification de ses propriétés physiques et donc qu'elle n'est pas insensible aux ondes électromagnétique. De plus, l'intensité de diffusion reste diminuée jusqu'à douze jours après l'expérience.

Par la suite, c'est le professeur Luc MONTAGNIER, lauréat du Prix Nobel de médecine en 2008 pour la découverte du virus du sida (1983), qui reprit les travaux sur la mémoire de l'eau. D'abord septique devant la découverte de BENVENISTE, il en fut néanmoins intrigué et mit au point, avec son équipe, l'expérience suivante<sup>72</sup> :

De l'ADN infecté par le virus du sida est dilué et dynamisé dans de l'eau jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune trace de celle-ci. Par la suite, on fait une transduction de l'ADN à travers un logiciel informatique et un capteur d'ondes électromagnétiques, les ondes ou signaux émis par l'eau dans le tube à essai sont numérisées sous forme d'un fichier sonore informatique. Le fichier est envoyé par mail dans des laboratoires en Italie, en Allemagne ou encore aux Etats-Unis. Puis, on soumet un tube à essai rempli d'eau aux ondes, donc au fichier sonore. L'ordinateur "joue" des signaux électriques amplifiés dans une bobine de fil de cuivre qui entoure le tube d'eau : le courant crée ainsi un champ magnétique modulé qui, au final, va créer la structure de l'eau.

Enfin, on utilise la PCR (polymerase chain reaction) : une méthode de biologie moléculaire qui consiste à reformer de l'ADN à partir de fragment d'ADN, de polymérase, et de nucléotides. Dans la PCR de l'expérience du Pr MONTAGNIER, on ne met pas d'ADN dans le tube à essai auquel on a soumis les ondes électromagnétiques, mais seulement des nucléotides et de la polymérase. Comme par "miracle", de l'ADN s'est reformé dans le tube et elle sera comparée à l'ADN initiale se trouvant à Paris dans le laboratoire du Pr MONTAGNIER.

Entre L'ADN de départ et celle qui a subi la transduction, on constate 98% de similitude.

On suppose que l'onde électromagnétique de l'ADN se serait logée et serait piégée dans le domaine de cohérence de l'eau (plusieurs molécules d'eau attachées qui forment un cercle sans ouverture). Tout comme BENVENISTE l'évoquait, MONTAGNIER parle d'empreinte électromagnétique de l'ADN. Telle une bande magnétique, l'eau encode des informations sur la substance qu'elle a contenue. Une fois dilué, le liquide apparaît pur, on n'y trouve plus trace de la molécule présente avant la dilution. Pourtant en décryptant l'information présente dans ses nanostructures, on retrouve cette molécule.

« *Quand on nous dit qu'il n'y a plus de molécules dans nos dilutions, nous répondons que nous avons les molécules d'eau qui sont structurées et qui reflètent la molécule présente au départ* ». <sup>73</sup>

Toujours dans la continuité des travaux de MONTAGNIER, en juin 2008, Allan WISDOM (chercheur au département de physique de l'université de Boston, Etats-Unis), Yogi SRIVASTAVA (chercheur au département physique de l'université de Pérouse, Italie) et Vincenzo VALENZI (chercheur au centre de recherche CIFA à Rome, Italie) ont présenté un article lors de la conférence « *Molecular Self-Organization in Micro-, Nano-, and Macro-Dimensions: From Molecules to Water, to Nanoparticles, DNA and Proteins* » à l'institut Bogolyubov de physique théorique (Ukraine) organisé par l'académie des sciences d'Ukraine. <sup>74</sup>

Dans cet article intitulé « *The Biophysical Basis of Water Memory* » (les bases biophysiques de la mémoire de l'eau), les trois chercheurs développaient des travaux ultérieurs à ceux de BENVENISTE. Il était montré qu'à travers des signaux électromagnétiques, via des solutions aqueuses, on pouvait observer une activité biochimique dans un système lui-même biochimique et dans des bactéries.

Les sources de ces signaux électromagnétiques sont des "enregistrements" de ces activités biologiques spécifiques. Pour les auteurs de cette étude, ces résultats suggèrent que l'information biochimique pourrait être stockée dans les molécules d'eau d'une manière totalement analogue à l'enregistrement d'informations sur un disque dur sous la forme de moments magnétiques.

## **2.5. CONCLUSION**

Peu de temps avant la création de l'ostéopathie, Samuel HAHNEMANN a développé le concept d'une médecine holistique, naturelle et avant-gardiste. Il a défini des principes de bases pour élaborer l'homéopathie qu'il a testé sur lui-même avant tout essai sur des patients. De plus, le fondateur de cette médecine "parallèle" évoquait la faculté du corps à s'auto-guérir et s'autoréguler. Ceci nous rappelle l'un des principes du fondateur de l'ostéopathie.

Au fil des années, la molécule d'eau a intrigué bon nombre de scientifiques. Ils ont vu en elle des propriétés que Samuel HAHNEMANN avait sans doute imaginé. Le père de l'homéopathie nourrit une thérapie avant-gardiste, mais improuvable à son époque. Sa réflexion sur l'efficacité du traitement est toujours d'actualité, mais il ne possédait pas de moyens techniques modernes pour conforter ses résultats auprès de patients.

Aujourd'hui, les scientifiques sont de plus en plus nombreux à investiguer les incroyables capacités de mémorisation de l'eau. Malgré de farouches controverses, ils tentent de démontrer au quotidien le bien fondé de leurs expériences.

Dans cette partie, nous avons évoqué un principe de l'homéopathie qui est de dynamiser (agiter) le récipient contenant la solution diluée. Or, une des théories de la mémoire de l'eau est que l'eau peut s'imprégner d'une information électromagnétique lorsque ses molécules sont en cohérence. On peut donc émettre l'hypothèse que la dynamisation crée une cohérence.

Si l'eau pouvait absorber et stocker de l'information provenant de molécules, ce phénomène aurait un impact sur notre compréhension des molécules et sur la façon dont elles communiquent dans notre corps, les molécules des cellules humaines étant, bien entendu, entourées d'eau. Chez toute cellule vivante, il y a dix mille molécules d'eau pour chaque molécule de protéine.

## 3. Homé-eau-stéo-pathie

### 3.1. VRAIS OU FAUX JUMEAUX



**Figure 24 : Médicaments**  
**homéopathiques**<sup>75</sup>



**Figure 23 : Ostéopathe lors d'une technique**  
**crânienne**<sup>76</sup>

Grâce aux deux premières parties de ce mémoire, nous avons pu constater les corrélations entre l'ostéopathie et l'homéopathie.

Nous pourrions presque parler de complémentarité au vu de leurs nombreux points communs.

Dans un premier temps, nous avons remarqué que leur date de création n'est pas très éloignée : 1796 pour l'homéopathie, 1874 pour l'ostéopathie. Cela pourrait signifier que les philosophies de pensée de STILL et HAHNEMANN étaient très proches, d'un simple point de vue médical.

Ensuite, on note une même attitude dans l'approche du patient, qui est considéré comme unique, sur le plan psycho émotionnel et physique. Chaque individu est traité de façon différente en fonction des symptômes rencontrés, de son état psychique, de son sexe, de son âge, de sa morphologie...

Ces deux thérapies partagent aussi quelques grands principes tels que la globalité, l'auto-guérison ou la similitude.

Le corps est, en effet, considéré comme un tout. En ostéopathie comme en homéopathie, chaque patient est analysé physiquement de la tête au pied et psycho émotionnellement. « *La structure gouverne la fonction et la fonction gouverne la structure* ». Chaque traitement est donc unique, personnalisé et holistique.

Samuel HAHNEMANN, Andrew Taylor STILL ou HIPPOCRATE ont tous évoqué la faculté d'auto-guérison du corps humain. Pour STILL, il faut d'abord corriger la lésion primaire, celle qui a déclenché les dysfonctions de la structure et/ou de la fonction, puis laisser faire la nature qui, naturellement, retrouvera son équilibre. Pour HAHNEMANN et HIPPOCRATE, le principe est le même, avec des remèdes qui se contentent d'aider et de favoriser la "fabuleuse machine à se guérir" qu'est le corps humain.

En ostéopathie, il existe des techniques dites indirectes. Les tissus en dysfonction sont guidés vers la moindre résistance. Le tissu est accompagné dans la lésion pour créer un réflexe neurovégétatif et arriver à obtenir un mouvement libre de la structure.

Pour imager ces techniques, on pourrait évoquer le fait de soigner le mal par le mal. Or, HIPPOCRATE et HAHNEMANN évoquèrent le principe de similitude démontrant qu'on pouvait guérir les symptômes via le poison lui-même.

Affirmer que ce sont les mêmes principes serait un peu rapide. Cependant, on ne peut pas nier une certaine similitude, notamment dans la vision holistique de leur approche thérapeutique.

Ostéopathe et homéopathe ne guérissent pas que le corps, ils prennent en compte le côté psycho émotionnel du patient. Ils ont un rôle dans l'amélioration de l'état psychique d'une personne. On pourrait parler d'effet placebo car ni l'une ni l'autre de ces médecines n'a été démontrée dans son intégralité.

Lors d'une conférence, Dorothee LEMENAND (ostéopathe et homéopathe) et Albert-Claude QUEMOUN (pharmacien, chercheur en homéopathie et président de l'Institut d'homéopathie scientifique) ont cherché à établir des ponts entre ces deux médecines à travers des patients types. Voici les résultats de leurs recherches :

- En homéopathie, on utilise le Nux Vomica chez un patient hyperactif, sédentaire, stressé par sa vie professionnelle, se nourrissant rapidement et buvant pour oublier. On traitera le sujet par rapport à ses insomnies, ses troubles digestifs ou ORL, et à son hypertension artérielle créant un terrain acide et donc une inflammation chronique du foie, de l'intestin et des reins et pouvant engendrer des lombalgies.

Chez ce patient, l'ostéopathe sera un bon complément au niveau de la posture pour lever les contraintes sur les zones fragilisées. Il interviendra aussi au niveau des organes et du diaphragme, très spasmodiques. En parallèle, le patient devra boire beaucoup pour éliminer les toxines et bien sûr prendre du Nux Vomica.

- Chez un patient déprimé, voire en franche dépression, on utilisera le Sépia pour traiter les symptômes de "chutes". On observe, en effet, une ptôse générale des organes, du moral et de l'apparence physique.

Mais aussi chez un patient qui broie du noir, l'ostéopathe cherche à avoir une action sur le système ligamentaire distendue pour contrer la ptôse générale, mais aussi sur le système hormonal présentant des troubles lors de dépression.

- Chez une femme susceptible, qui cherche la consolation, a un besoin pathologique d'être aimée et rougit rapidement, l'homéopathe prescrira du Pulsatilla pour favoriser la circulation veineuse car elle aura une tendance aux jambes lourdes et aux varices.

Ce traitement peut être amélioré grâce à des techniques ostéopathiques de pompes au niveau de la voûte plantaire, des membres inférieurs et du petit bassin.

- Le Lycopodium est un médicament homéopathique conseillé chez les personnes souffrant de troubles digestifs. Ils présentent une “faim de loup“, mais sont rassasiés dès les premières bouchées. Ils se plaignent de ballonnement et d’encombrement dans la zone hépatique. De plus, leur côté droit est souvent source de maux (migraine, angine, sciatique, foie).

Sur ces patients, le travail ostéopathique se fera au niveau hépatique, loge rénale droite, rein droit, psoas droit. Il s’agira d’un drainage global et d’une libération du côté droit du patient.

Dans la partie “Ostéopathie tissulaire“, nous avons fait un rapprochement entre le vaccin et la mémoire tissulaire. Cette corrélation est aussi applicable entre le vaccin et le principe des semblables en homéopathie. Dans les deux cas, on utilise l’agent pathogène pour guérir ou prévenir la pathologie et pour apprendre au corps à se défendre.

Cependant, on note quelques différences entre la vaccination et l’homéopathie :

- Le vaccin relève de la prophylaxie (immunité active) et entraîne le système à se défendre contre un mal futur tandis que le médicament homéopathique est également utilisé en thérapie, une fois le mal et les symptômes déclarés.
- Un même vaccin est donné de la même façon à tout le monde et en quantité adéquate en fonction de ce que l’on cherche à prévenir. On ne prend pas en compte le malade, mais la maladie. Il n’y a donc pas d’adaptation de la dose que l’on administre en fonction du patient.
- La vaccination utilise le microbe ou le virus produisant la maladie que l’on souhaite prévenir. En homéopathie, peu importe le produit utilisé pour guérir tant que celui-ci reproduit les symptômes de la maladie.

Récapitulons l'ostéopathie et l'homéopathie, dans un tableau, pour mieux comprendre les points communs rapprochant ces deux thérapies :

	<b>Ostéopathie</b>	<b>Homéopathie</b>
<b>Date de création</b>	1874	1796
<b>Fondateur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Andrew Taylor STILL.</li> <li>- Époque : 19<sup>ème</sup> siècle.</li> <li>- Intérêts : voyages, innovations, thérapies avant-gardistes.</li> <li>- L'homme : visionnaire, philosophe et autodidacte.</li> <li>- Le déclic: perte de nombreux enfants.</li> <li>- La conclusion : mise à jour des connaissances sur la santé et des lois de la nature.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Samuel HAHNEMANN.</li> <li>- Époque : 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècle.</li> <li>- Intérêts : voyages, recherches médicales, thérapies avant-gardistes.</li> <li>- L'homme : curieux, philosophe et autodidacte.</li> <li>- Le déclic : paludisme qu'il guérit avec la substance causant la maladie.</li> <li>- La conclusion : trouver "la vérité" dans la nature.</li> </ul>
<b>Philosophie de leur fondateur</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Remet en question la médecine de l'époque car les idées de base sont inchangées et il y a trop peu de résultats.</li> <li>- Concept d'une thérapie plus holistique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'élève contre l'ignorance, la vanité et la cupidité des médecins de son temps.</li> <li>- Concept d'une médecine belle, vraie, juste et holistique.</li> </ul>
<b>Développement et vision de l'époque</b>	Développement international grâce aux étrangers venus s'instruire auprès de STILL et ce malgré l'opposition du monde médical.	Développement international grâce à l' "Organon Medical" et aux étrangers venus s'instruire auprès d'HAHNEMANN et ce malgré l'opposition de l'allopathie.
<b>Propagation dans le monde</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Etats-Unis en 1874.</li> <li>- Angleterre en 1913.</li> <li>- France en 1936.</li> <li>- Allemagne en 1950.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Saxe en 1796.</li> <li>- Etats-Unis en 1829.</li> <li>- Angleterre 1830.</li> <li>- France en 1835.</li> </ul>

<b>Principes de bases</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Globalité du patient.</li> <li>- Structure/fonction et Fonction/structure.</li> <li>- Auto-guérison et autorégulation.</li> <li>- Adapter traitement/patient.</li> <li>- Notion de rythme, d'amplitude et d'état vibratoire des tissus.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Globalité du patient.</li> <li>- Auto-guérison et autorégulation.</li> <li>- Adapter traitement/patient.</li> <li>- Semblable (peut être assimilé aux techniques qui vont dans le sens de la lésion en ostéopathie).</li> <li>- Infinitésimalité.</li> <li>- Notion d'état vibratoire via les ondes électromagnétiques des molécules.</li> </ul>
<b>Objectifs de thérapies</b>	Permettre au corps et à l'esprit de retrouver son équilibre grâce au ressenti et aux mains du praticien.	Guérir de façon naturelle le patient avec un traitement adapté à ses soucis physiques et psychiques.
<b>Controverses</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas d'études scientifiques qui permettent de montrer l'efficacité.</li> <li>- Aucun appareil ne peut évaluer le bien être du patient.</li> <li>- Vilipendé par les médecins locaux et chassés de l'église méthodiste.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pas d'études scientifiques qui permettent de montrer l'efficacité.</li> <li>- Recherches pour démontrer son efficacité se basent sur des résultats chimiques alors que l'emprunte de l'homéopathie est électromagnétique.</li> <li>- Vilipendé par la médecine traditionnelle et jugé coupable d'exercice illégal de la pharmacie.</li> </ul>
<b>Mémoire</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tissulaire.</li> <li>- Stockée dans les fascias eux-mêmes gorgés d'eau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mémoire de l'eau.</li> <li>- Information électromagnétique stockée dans molécule d'eau.</li> </ul>
<b>Théorie quantique</b>	Représentée par la cohérence quantique via la notion d'interconnexion fasciale et l'holisme du corps humain.	Représentée par la cohérence quantique via le domaine de cohérence qui est créé par les molécules d'eau.

### **3.2. LA MEMOIRE DANS LA PEAU**

Il est très difficile de comparer la mémoire de l'eau et la mémoire tissulaire car elles ne s'exercent pas sur le même plan. Cependant, il est possible de faire des rapprochements sur certains points qui peuvent laisser penser qu'elles ne sont pas si différentes.

La mémoire de l'eau est, comme expliqué dans le chapitre précédent, basée sur le plan électromagnétique. Avec la notion que toutes particules, molécules ou même l'intention<sup>77</sup> émettent une onde vibratoire capable d'imprégner l'eau pour porter l'information chimique de celles-ci. Cette mémoire est donc liée à la physique quantique.

L'application la plus connue de ce phénomène est l'homéopathie qui n'est pas prouvée scientifiquement car les recherches d'aujourd'hui se basent sur des résultats chimiques or son effet est électromagnétique.

La mémoire tissulaire est plus compliquée à expliquer car il faut prendre en compte les aspects psycho-émotionnel et mécanique qui sont difficilement quantifiables. Cependant, tout comme la mémoire de l'eau, elle est aussi moléculaire.

L'ostéopathie met en évidence le rapport des systèmes nerveux centraux et autonome avec le fonctionnement de tous les organes et leur impact sur l'émotionnel.<sup>78</sup>

La perception de la conscience tissulaire et de ses manifestations met en évidence cette mémoire qui permet, à tout être vivant, d'acquérir de l'expérience et de s'adapter.<sup>79</sup>

Enfin, les nombreuses connaissances scientifiques en neurologie (neurones miroirs, système limbique, système nerveux autonome et plexus viscéraux) permettent de légitimer cette mémoire multifactorielle.

Pour créer une corrélation entre ces deux mémoires il y aurait plusieurs pistes à développer. La plus évidente serait que le corps humain est gorgé d'eau. Or, si l'eau est capable de mémoriser une information, elle est aussi capable de la transmettre aux tissus qu'elle compose. Ce principe peut marcher dans le sens inverse. En effet, une information de type mémoire tissulaire peut imprégner l'eau qui se trouve dans les cellules de ce même tissu. Cette hypothèse est applicable si on respecte les principes évoqués dans les différentes parties de ce mémoire.

Si on part du principe que toute molécule baignant dans l'eau est entourée par une "coquille d'hydratation" ou "cage à eau", reflet exact de cette molécule, alors on peut dire que l'eau dynamisée, d'une certaine manière, peut recopier ce moule d'hydratation. Et si celui-ci reste suffisamment stable, cela permettrait de porter l'information contenue dans la molécule vers des êtres vivants.

Un rapprochement peut être fait aussi grâce aux travaux de TILLER sur la modification du pH en fonction de l'intention. En effet, il démontre que le pH de l'eau peut varier en fonction d'une intention. Il en va de même avec les travaux d'EMOTO qui, via de simples mots écrits sur des récipients contenant de l'eau, modifient les propriétés physiques de celle-ci. Or, l'ostéopathe se doit, à travers la philosophie stillienne, d'émettre une intention lors de son traitement. On peut donc supposer que l'eau contenue dans les tissus est soumise à cette intention grâce, notamment, à l'accord palpatoire et vibratoire du praticien. On joue alors à la fois sur la mémoire tissulaire et la mémoire de l'eau. Ceci nous renvoie aussi à la notion du psycho-émotionnelle qui imprègne les tissus et donc l'eau contenue dans ceux-ci, grâce ou à cause de l'intention.

Pour justifier cette analyse nous pouvons citer cette phrase de l'ostéopathe Alain ABEHSERA : « *Informé en ostéopathie, c'est atteindre le niveau de conscience des sens de la matière corporelle qui passe d'abord par la connaissance du corps humain, par l'attention, la présence et l'écoute du thérapeute. Il se dégage alors une symbiose des sens, où la faculté de se sentir dans la tension apparaît comme immédiate et intuitive, où le raisonnement disparaît pour laisser place à une impression de l'ordre du sacré, cet immense espace sous nos mains de thérapeute où la matière semble sublimer l'esprit.* »<sup>80</sup> ou encore cette phrase de l'ostéopathe américain Robert FULFORD « *Lorsque nous pensons, une énergie est dégagée du corps et bien sûr, lorsque nous travaillons en ostéopathie, nous ne pouvons pas penser à autre chose que ce que nous faisons, car l'énergie suit la pensée* ». <sup>81</sup>

Enfin, d'un point de vue plus philosophique, nous pouvons évoquer la similitude entre le mouvement de "lemniscate" ou "still point", ressenti par les ostéopathes après une technique sur les fascias, et le principe de cohérence qui permet aux molécules d'eau d'enregistrer une information. La cohérence est une notion que l'on retrouve souvent dans les recherches en physique. Elle permet d'atteindre un objectif avec plus de force ou d'efficacité sans pour autant nécessiter plus d'énergie. Ici, la cohérence de la pensée dirigée est importante dans la puissance de celle-ci. Ceci pourrait signifier que lorsqu'une technique fasciale est terminée, l'eau contenue dans les tissus est en configuration optimale pour absorber une onde vibratoire, une intention, une information de type homéopathique. Ne serait-il pas judicieux de traiter le tissu en souffrance tout en administrant un remède homéopathique adapté à celui-ci ?

FULFORD a mis au point une pratique propre pour traiter ses patients à partir de l'analyse des champs magnétiques corporels. Ses travaux ont été publiés par un de ses élèves, Zachary COMEAUX.<sup>82</sup>

Questionné sur le sujet, COMEAUX<sup>83</sup> affirme que « *l'intention est la fonction disciplinant l'esprit, prenant des décisions délibérées pour diriger la conscience dans une optique fonctionnelle. Ceci implique de reconnaître cette aptitude de base et de la développer comme une habileté. Implicitement, l'efficacité clinique peut être augmentée à travers cette aptitude à diriger l'intention dans le diagnostic et le traitement. Patient et praticien deviennent une unité dans la rencontre thérapeutique et l'intention du praticien peut jouer un rôle puissant dans le résultat* ».

FULFORD utilisait, quant à lui, la notion de triangle thérapeutique : ses deux mains travaillent ensemble avec son intention. Par son intention, l'esprit du thérapeute s'engage en vue d'obtenir un certain effet facilitateur. Il décrivait la nécessité de travailler « *dans l'intention* », à la fois par le désir de voir le patient aller bien et par celui d'intervenir à un niveau spécifique sur les corps physique et éthérique. Cela nécessite le développement et la conservation de sa puissance personnelle. Une bonne règle pour débiter consiste à préciser exactement ce que nous voulons faire à chaque fois que nous posons la main sur le corps du patient.

Enfin, il est important de noter, par ailleurs, que la personne qui transmet une intention devrait également s'assurer d'avoir une attitude positive en le faisant.

### **3.3. CONCLUSION**

Cette partie avait pour objectif de démontrer les nombreux points communs entre l'ostéopathie et l'homéopathie et ceci dans le but d'évoquer une certaine complémentarité.

En effet, les avant-gardistes, qu'étaient STILL et HAHNEMANN, possédaient une même philosophie : celle de guérir naturellement et de façon efficace n'importe qui. On ne peut donc nier leur but commun. Ils n'acceptaient pas la médecine de leur époque et ne comprenaient pas les médecins qui se contentaient d'apprendre sans remettre en question ce que leurs aïeux leur avaient enseigné. Leur désir n'était pas d'avoir une quelconque reconnaissance, mais seulement de faire évoluer la façon d'appréhender les patients et leurs pathologies.

Cette remise en question était dans l'air du temps car on constate que ces deux thérapies holistiques se sont propagées à peu près à la même époque, aux Etats-Unis et en Europe, notamment. De plus, on remarque que leurs principes de base sont très proches, voire identiques. Ce qui démontre, une fois de plus, l'intention commune de leur fondateur.

Cependant, comme toute découverte, ostéopathie et homéopathie ont été soumises à la controverse. STILL et HAHNEMANN ont du faire face à leurs farouches opposants. Mais ni l'un ni l'autre n'ont cédé aux pressions. Aujourd'hui encore, ces médecines dites "parallèles" sont souvent dénigrées car elles sont en déficit de preuves scientifiques. Ne faudrait-il pas revoir l'approche scientifique de ces thérapies ?

Preuve de l'efficacité de leur traitement sur eux-mêmes, ils sont tous deux décédés à un âge avancé, surtout pour l'époque (89 ans pour STILL, 88 ans pour HAHNEMANN).

Pour créer un rapprochement plus thérapeutique, nous pouvons nous appuyer sur la mémoire de l'eau et la mémoire tissulaire. En effet, ces deux concepts, bien qu'ils soient difficilement comparables car le principe n'est pas le même, se rejoignent. Tissus et fascias sont composés en grande majorité d'eau, soit libre, soit liée à des molécules. Or cela revient à dire qu'une information dans l'eau des tissus peut être aussi tissulaire.

La pertinence de cette problématique s'est confirmée au fil de mes recherches. Elles m'ont permises de mieux appréhender la philosophie respective de STILL et d'HAHNEMANN. Je vois, surtout, dans ces travaux, un outil supplémentaire pour parfaire ma culture pratique.

On peut donc émettre l'hypothèse suivante : un traitement ne serait-il pas plus efficace si une personne est soignée pour un même trouble de santé, en ostéopathie et en homéopathie ?

Les mathématiques n'affirment-elles pas que "Plus et plus font toujours plus".

## Conclusion

Rarement étudié et plutôt avant-gardiste, ce sujet fut très stimulant à traiter. Il s'inscrit dans le processus naturel de mon cursus : tout au long de mes études, j'ai appris à envisager mon futur métier avec une certaine philosophie de vie cultivant l'ouverture d'esprit.

Thérapies holistiques, l'ostéopathie et l'homéopathie sont soumises, depuis leur apparition, à la controverse. Leur principale rivale est la médecine allopathique qui exige des preuves scientifiques. Or, elles sont minces, voire inexistantes dans les deux cas qui nous concernent aujourd'hui. Cela signifie-t-il que les médecines dites parallèles sont inefficaces pour autant ? Après tout, la gravité existait avant NEWTON !

Contrairement à l'allopathie qui traite les symptômes, l'ostéopathie et l'homéopathie se concentrent sur les causes, leur objectif n'étant pas d'entretenir la maladie. Toutes les thérapies jouant un rôle précurseur divisent. Seules celles disposant d'arguments irréfutables subsistent.

Reposant sur des bases et des principes solides, l'ostéopathie et l'homéopathie ont ainsi pu voir le jour. Mon but premier était d'étudier les points convergents de ces deux thérapies pour en déceler une éventuelle complémentarité. En outre, il m'a semblé intéressant d'établir un parallèle entre la mémoire tissulaire, très utilisée en ostéopathie, et la mémoire de l'eau, élément fondateur de l'homéopathie. Notre corps et nos tissus en sont gorgés. Or, cette molécule demeure encore très mystérieuse.

Grâce aux travaux de recherche réalisés par le passé, j'ai constaté que les "inventeurs" de ces deux thérapies partageaient beaucoup et que leurs disciplines n'étaient, au fond, pas si éloignées. Leur principale différence tient dans l'approche : manuelle dans le cas de l'ostéopathie, médicamenteuse dans celui de l'homéopathie. Mais leur objectif est identique : guérir le patient dans sa globalité, de façon individuel, tout en respectant la capacité d'auto-guérison du corps humain.

Sans le savoir, Andrew Taylor STILL et Samuel HAHNEMANN nourrissaient la même philosophie, une philosophie en adéquation avec les propriétés de l'eau.

Un des premiers principes communs aux deux thérapies, c'est la notion de globalité que l'on rencontre dans les fascias, essentiellement constituées d'eau très structurée.

Ils permettent de créer un lien ininterrompu de la tête aux pieds. Fascias et tissus conjonctifs constituent une matrice sur laquelle l'ensemble des structures composant le corps prennent appui, avant de s'insinuer jusqu'au cœur de chaque tissu et de chaque cellule. Ainsi, les fascias transmettent aux cellules toutes les tensions et toutes les pressions exercées sur la surface de la peau.

L'eau fait alors office de lien mécanique et cellulaire sur l'ensemble du corps. Il permet d'expliquer les effets d'un traitement ostéopathique sur l'intégralité du corps du patient tout comme les effets d'un traitement homéopathique sur l'eau de ses tissus et de ses cellules.

L'eau étant sensible aux phénomènes vibratoires, le praticien ostéopathe est donc en mesure d'agir sur l'eau des cellules, comme le fait le praticien homéopathe via l'information électromagnétique vibratoire des substances homéopathiques.

Cette eau des cellules est donc capable de donner une nouvelle dimension à la mémoire cellulaire. Si la mémoire de l'eau, principe même de l'homéopathie, s'applique aux tissus qu'elle compose, cela revient à dire que la mémoire tissulaire n'est pas fondamentalement différente de la mémoire de l'eau. Donc, si l'homéopathie agit via la mémoire de l'eau sur l'eau des cellules du corps, elle agit aussi, par analogie, sur la mémoire des cellules ou des tissus.

Ceci nous amène à la conclusion suivante : ostéopathie et homéopathie dans leur conception, leur philosophie, l'état d'esprit de leur fondateur, leurs principes de base et leur propagation sont très proches. Il devient ainsi possible de faire un parallèle entre la mémoire tissulaire et la mémoire de l'eau. Ce constat démontre la complémentarité des deux thérapies et ouvre la perspective d'une nouvelle façon d'appréhender le patient.

Dans ces conditions, pourquoi ne pas les associer ?

Il ne reste plus, si je puis dire, qu'à démontrer l'à-propos de cette théorie par des essais cliniques.

# Références et Index

## TABLE DES FIGURES

Figure 1 : A.T. Still et J.M. Littlejohn examinant l'anatomie humaine .....	17
Figure 2 : Rollin Becker effectuant une technique crânienne.....	18
Figure 3 : Schéma représentant l'accumulation des adaptations et compensations créant les motifs de consultations .....	20
Figure 4 : Schéma représentant les différentes couches de tissus composant le corps.....	21
Figure 5 : Les différents principes composant le concept de l'ostéopathie .....	23
Figure 6 : Photographie des fascias sous la peau.....	24
Figure 7 : Représentation graphique des fascias.....	26
Figure 8 : Dessin de l'atlas d'anatomie Netter représentant les couches fasciales au niveau de la ligne arquée .....	27
Figure 9 : Fascias horizontaux tels que les diaphragmes.....	28
Figure 10 : Graphique représentant la quantité d'anticorps présent dans l'organisme lors d'un retour du virus et après vaccination .....	38
Figure 11 : Photographie d'une main apprivoisant l'eau.....	39
Figure 12 : Photographie de fascias .....	42
Figure 13 : Schéma représentant les mouvements fluidiques au sein d'une scapula .....	47
Figure 14 : Représentation d'un cerveau dans une cellule .....	54
Figure 15 : Médicaments homéopathiques sous forme de granules .....	55
Figure 16 : Samuel Hahnemann (1755-1843).....	57
Figure 17 : Antoine Lavoisier (1743-1794).....	58
Figure 18 : Isaac Newton (1643-1727).....	58
Figure 19 : Différentes formes de médicaments homéopathiques.....	60

Figure 20 : Schéma représentant la dilution homéopathique.....	66
Figure 21 : Jacques Benveniste (1935-2004).....	67
Figure 22 : Photographie des cristallisations aqueuses des molécules d'eau lors des expériences d'Emoto .....	73
Figure 23 : Ostéopathe lors d'une technique crânienne .....	82
Figure 24 : Médicaments homéopathiques .....	82

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

### **OUVRAGES PRINCIPAUX**

Nom, P. (Année), *Titre de l'ouvrage*, Editeur

ABEHSERA, A. (1986), *Traité de médecine ostéopathique. Tome 1 : Histoire et principes de l'ostéopathie à ses débuts*. Editions Frison-Roche.

BASTIDE, J.M. et PERRAUX, E. (2007), *Ostéopathie et sport, Corps, mouvements et santé*, Editions Sully.

BECKER, R.E. (2000), *Stillness of Life: The Osteopathic Philosophy*, Editions Stillness Press.

BENVENISTE, J. (2005), *Ma vérité sur la mémoire de l'eau*, Editions Albin Michel.

COMEAUX, Z. (2005), *Ostéopathie et médecine du futur*, Editions Sully.

DUVAL, J.A. (1976), *Introduction aux techniques ostéopathiques d'équilibre et d'échanges réciproques*, Edition Maloine.

EMOTO, M. (2004), *Les messages cachés de l'eau*, Editions Guy Trédaniel.

GESTA, A. (1982), *L'homéopathie, une médecine sur mesure*, Editions Solar.

GRAY, B. (2000), *L'homéopathie enfin prouvée*, Editions Guy Trédaniel.

HAHNEMANN, S. (1810), *Organon Medical*.

HAMMOND, P. (2001), *La guérison à portée de main*, Editions Presse de la renaissance.

HANDOLL, N. (2012), *Anatomie de la puissance vitale*, Editions Sully.

HECHT, E. (1999), *Physique*, Editions De Boeck.

HORVILLEUR, A. (2007), *Se soigner par l'homéopathie*, Editions France Loisirs.

JANOV, A. (1996), *Why You Get Sick and How You Get Well*, Editions Newstar Pr.

LAROUSSE MEDICAL. (2005). Edition Larousse.

LEE, P.R. (2005), *Interface*, Editions Sully.

LESSENS, C. (2009), *L'odyssée du Docteur Hahnemann – Première période 1755-1796*, Editions Similia.

LEVER, R. (2013), *Au point-repos d'un monde tournant – l'art et la philosophie de l'ostéopathie*, Editions Sully

QUEMOUN, A.C. (2013), *Ma bible de l'homéopathie*, Editions Leduc.S.

- MAGOUN, H. (2004), *Ostéopathie dans le champ crânien*, Editions Sully.
- OLIVAUX, Y. (2007), *La nature de l'eau*, Editions Resurgence.
- SCHWENK, T. (1980), *Le Chaos Sensible*, Editions Triades.
- STILL, A.T. (1998), *Autobiographie*, Editions Sully.
- STILL, A.T. (1999), *Philosophie de l'ostéopathie*, Editions Sully.
- STILL, A.T. (2001), *Ostéopathie, recherches et pratique*, Editions Sully.
- STILL, A.T. (2009), *Philosophie et principes mécaniques de l'ostéopathie*, Editions Sully.
- SUTHERLAND, W.G. (1939), *The Cranial Bowl*, Editions Free Press Company.
- TRICOT, P. (2002), *Approche tissulaire de l'ostéopathie, un modèle du corps conscient*, Editions Sully.

## SITES INTERNET

- <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2989393/> - Consulté le 18 septembre 2014.
- <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21058748> - Consulté le 18 septembre 2014.
- <http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsidt=23686926> - Consulté le 18 septembre 2014.
- <http://presse-inserm.fr/booster-les-capacites-respiratoires-des-muscles/8837/> - Consulté le 18 septembre 2014.
- [http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2989402/#\\_sec12title](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2989402/#_sec12title) - Consulté le 18 septembre 2014.
- <http://www.naturemania.com/naturo/conseilsante/osteosport.html> - Consulté le 18 septembre 2014.
- <http://osteopathie.comprendrechoisir.com/comprendre/osteopathe-du-sport> - Consulté le 27 septembre 2014.
- <http://osteopathie.comprendrechoisir.com/comprendre/osteopathe-du-sport> - Consulté le 27 septembre 2014.
- <http://massageyonne.free.fr/massage/antiquite.html> - Consulté le 27 septembre 2014.
- [http://www.cfdrm.fr/Livre\\_San-Tsai-Tou-Hoei\\_encyclopedie\\_du\\_XVIeme\\_siecle\\_en\\_64-tomes.htm](http://www.cfdrm.fr/Livre_San-Tsai-Tou-Hoei_encyclopedie_du_XVIeme_siecle_en_64-tomes.htm) - Consulté le 27 septembre 2014.

<http://www.osteofrance.com/osteopathie/sport/> - Consulté le 27 septembre 2014.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Homéopathie> - Consulté le 11 octobre 2014.

[http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=homeopathie\\_th](http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=homeopathie_th) - Consulté le 11 octobre 2014.

[http://www.unice.fr/zetetique/articles/HB\\_homeopathie.html](http://www.unice.fr/zetetique/articles/HB_homeopathie.html) - Consulté le 11 octobre 2014.

<http://homeomalin.com/la-complementaire-entre-homeopathie-et-osteopathie/> - Consulté le 11 octobre 2014.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Benveniste](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Benveniste) - Consulté le 11 octobre 2014.

<http://lanaturedeleau.blogspot.fr/2013/09/eau-et-information-2.html> - Consulté le 6 décembre 2014.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Luc\\_Montagnier#Prix\\_et\\_distinctions](http://fr.wikipedia.org/wiki/Luc_Montagnier#Prix_et_distinctions) - Consulté le 6 décembre 2014.

<http://inrees.com> - Consulté le 6 décembre 2014.

<http://www.sylviesimonrevelations.com/article-homeopathie-comment-cela-fonctionne-67234177.html> - Consulté le 6 décembre 2014.

<http://miriamgablier.com/index.php/autres/123-le-vide-est-le-chef-dorchestre.html> - Consulté le 6 décembre 2014.

<http://www.qctint.com/pdf/scientificmaterials/Biophysical%20basis%20of%20water.pdf> - Consulté le 6 décembre 2014.

[http://www.homeopathyjournal.net/article/S1475-4916\(13\)00158-6/fulltext](http://www.homeopathyjournal.net/article/S1475-4916(13)00158-6/fulltext) - Consulté le 6 décembre 2014

[https://www.psiram.com/fr/index.php/Médecine\\_quantique](https://www.psiram.com/fr/index.php/Médecine_quantique) - Consulté le 6 décembre 2014.

<http://quanta-la-vie.com/physique-quantique/la-memoire-de-leau/> - Consulté le 6 décembre 2014.

<https://www.youtube.com/watch?v=7tva66YGzsA&spfreload=10> - Consulté le 7 décembre 2014.

[http://www.medecines-douces.com/impatient/326oct05/memoire\\_foetale.htm](http://www.medecines-douces.com/impatient/326oct05/memoire_foetale.htm) - Consulté le 7 décembre 2014.

<http://www.cnrs.fr/cw/fr/pres/compress/memoire/synthese.htm> - Consulté le 7 décembre 2014.

<http://osteo-chatelet.blogspot.fr/2014/01/resume-du-memoire-leau-ou-le-principe.html> - Consulté le 7 décembre 2014.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Mémoire\\_de\\_l'eau](http://fr.wikipedia.org/wiki/Mémoire_de_l'eau) - Consulté le 7 décembre 2014.

<http://alexandreroige.com/2013/06/17/la-memoire-de-leau-par-dela-les-sciences-vinh-luu-le-precursur/> - Consulté le 7 décembre 2014.

[http://www.abcsante.be/fr/news/la\\_diff%C3%A9rence\\_entre\\_hom%C3%A9opathie\\_et\\_phytoth%C3%A9rapie/](http://www.abcsante.be/fr/news/la_diff%C3%A9rence_entre_hom%C3%A9opathie_et_phytoth%C3%A9rapie/) - Consulté le 7 décembre 2014.

<http://www.em-consulte.com/article/876985/concepts-et-histoire-de-la-therapie-manuelle-ortho> - Consulté le 7 décembre 2014.

[http://www.jp-petit.org/science/gal\\_port/Benveniste.htm](http://www.jp-petit.org/science/gal_port/Benveniste.htm) - Consulté le 7 décembre 2014.

<http://www.amessi.org/Jacques-BENVENISTE-Oeuvre-et-Biographie#.VG3oOYctyNw> - Consulté le 20 décembre 2014.

<https://www.youtube.com/watch?v=mSutxCYuPKU&spfreload=10> - Consulté le 20 décembre 2014.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lectromagn%C3%A9tisme> - Consulté le 20 décembre 2014.

<https://www.youtube.com/watch?v=mOCPkMhL9gE> - Consulté le 20 décembre 2014.

<http://www.youtube.com/watch?v=ddIrg-5kyuE> - Consulté le 20 décembre 2014.

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed> - Consulté le 20 décembre 2014.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Fascia> - Consulté le 20 décembre 2014.

<http://www.thierrysoucar.com/sport/info/les-fascias-quest-ce-que-cest-392> - Consulté le 28 décembre 2014.

<http://www.osteopathie-64.fr/la-memoire-tissulaire> - Consulté le 28 décembre 2014.

<http://jeanluc.lasserre.pagesperso-orange.fr/09hypotheses.html> - Consulté le 28 décembre 2014.

<http://www.ecoledememoirecellulaire.fr/wp/le-principe/le-principe/> - Consulté le 28 décembre 2014.

<http://guerisonintuitive.com/1-la-liberation-des-memoires-cellulaires> - Consulté le 28 décembre 2014.

[http://www.souffledor.fr/actualite/article\\_la-memoire-cellulaire-vue-par-edmee-gaubert\\_4\\_47.html](http://www.souffledor.fr/actualite/article_la-memoire-cellulaire-vue-par-edmee-gaubert_4_47.html) - Consulté le 28 décembre 2014.

<http://www.alternativesante.com/gazette/sections/section.asp?NoSection=28&NoArticle=378> - Consulté le 28 décembre 2014.

[http://www.arianewunderli.net/MEMOIRE\\_CELLULAIRE.html](http://www.arianewunderli.net/MEMOIRE_CELLULAIRE.html) - Consulté le 28 décembre 2014.

[http://www.energie-sante.net/fr/tq/TQ501\\_bioenergetique-cellulaire-coeur-pericarde.php](http://www.energie-sante.net/fr/tq/TQ501_bioenergetique-cellulaire-coeur-pericarde.php) - Consulté le 28 décembre 2014.

[http://www.cfdm.fr/Livre\\_Du\\_massage\\_Estradere\\_1863.htm](http://www.cfdm.fr/Livre_Du_massage_Estradere_1863.htm) - Consulté le 28 décembre 2014.

<http://www.approche-tissulaire.fr> - Consulté le 28 décembre 2014.

<http://www.agoravox.tv/actualites/sante/article/la-memoire-de-l-eau-prouvee-41740> - Consulté le 28 décembre 2014.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Samuel\\_Hahnemann](http://fr.wikipedia.org/wiki/Samuel_Hahnemann) - Consulté le 28 décembre 2014.

[http://pierre.tricot.pagesperso-orange.fr/000\\_textes/pt\\_intro\\_philo.pdf](http://pierre.tricot.pagesperso-orange.fr/000_textes/pt_intro_philo.pdf) - Consulté le 28 décembre 2014.

<http://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhm/hsm/HSMx1970x004x002/HSMx1970x004x002x0077.pdf> - Consulté le 28 décembre 2014.

## ARTICLES, REVUES ET CONFERENCES

DAVENAS, E., BEAUVAIS, F., AMARA, J. et al. *Human basophil degranulation triggered by very dilute antiserum against IgE. Nature.* (1988).

R. C. FULFORD D.O, *Intégration de l'amour dans l'ostéopathie crânienne*, Conférence présentée à l'Académie Américaine d'Ostéopathie (1988).

FESSENKO, E.E., GELETYUK, V.I., KAZACHENKO, V.N., and CHERMERIS, N.K. *Preliminary microwave irradiation of water solutions changes their channel-modifying activity. FEBS Lett.* (1995).

NUNTAGIJ, A., ABE, M., UCHIUMI, T. et al. *Characterization of Bradyrhizobium strains isolated from soybean cultivation in Thailand. J Gen Appl Microbiol.* (1997).

GOLDSWORTHY, A., WHITNEY, H., and MORRIS, E. *Biological effects of physically conditioned water. Water Research.* (1999).

SMIRNOV I. *Method and device for producing activated liquids and methods of use thereof*, (2000).

MERRELL, W.C. and SHALTS, E. *Homeopathy. Med Clin North Am.* (2002).

R. SCHLEIP, *Plasticité fasciale – une nouvelle explication neurobiologique – 1<sup>ère</sup> partie et 2<sup>ème</sup> partie* (2003).

A. FAVIER, *Le stress oxydant Intérêt conceptuel et expérimental dans la compréhension des mécanismes des maladies et potentiel thérapeutique* (nov-déc 2003).

SMITH, C.W. *Quanta and coherence effects in water and living systems. J Altern Complement Med.* (2004).

- D. Bonneau, *Pubalgie et Médecine Manuelle* – Congrès AFMO- (2004)
- LOBYSHEV, V.I. *Water is a sensor to weak forces including electromagnetic fields of low intensity. Electromagn Biol Med.* (2005).
- COWAN, M.L., BRUNER, B.D., HUSE, N. et al. *Ultrafast memory loss and energy redistribution in the hydrogen bond network of liquid H<sub>2</sub>O. Nature.* (2005).
- MILGROM, L.R. *Is homeopathy possible ? J R Soc Promot Health.* (2006).
- SMIRNOV, I.V. and PEERAYOT, T. *The physiological effect of MRET activated water. Explore Magazine.* (2006).
- SMIRNOV, I.V. *MRET activated water and its successful application for preventive treatment and enhanced tumor resistance in oncology. Eur J Sci Res.* (2007).
- BINHI, V.N. and RUBIN, A.B. *Magnetobiology: the kT paradox and possible solutions. Electromagn Biol Med.* (2007).
- CHAPLIN, M.F. *The memory of water: an overview. Homeopathy.* (2007).
- SIMKO, M. *Cell type specific redox status is responsible for diverse electromagnetic field effects. Curr Med Chem.* (2007).
- SMITH, C.W. *Homeopathy – how it works and how it is done. ;* (2008) [www.hpathy.com](http://www.hpathy.com).
- SMITH, C.W. *Fröhlich's interpretation of biology through theoretical physics. in: G.J. Hyland, P. Rowlands (Eds.) Herbert Fröhlich FRS: a physicist ahead of his time. 2nd edn. University of Liverpool, Liverpool;* (2008).
- MILGROM, L.R. *Homeopathy and the new fundamentalism: a critique of the critics. J Altern Complement Med.* (2008).
- MATTEUCCI, E. and GIAMPIETRO, O. *Flow cytometry study of leukocyte function: analytical comparison of methods and their applicability to clinical research. Curr Med Chem.* (2008).
- Conférence « *Molecular Self-Organization in Micro-, Nano-, and Macro-Dimensions: From Molecules to Water, to Nanoparticles, DNA and Proteins* » à l'institut Bogolyubov de physique théorique organisée par l'académie des sciences d'Ukraine (8 au 12 juin 2008).
- BEIGNON A.S., MOLLIER K., LIARD C., COUTANT F., MUNIER S., RIVIERE J., SOUQUE P., CHARNEAU P. *Lentiviral vector-based prime/boost vaccination against AIDS: pilot study shows protection against Simian immunodeficiency virus SIVmac251 challenge in macaques.* (novembre 2009).
- SMITH, C.W. *Plants may be slow but they are not stupid! ;* (2009) [www.hpathy.com](http://www.hpathy.com).

- UBEDA-TOMAS, S., FEDERICI, F., CASIMIRO, I. et al. *Gibberellin Signaling in the endodermis controls Arabidopsis root meristem size*. *Curr Biol*. (2009).
- HUNT, R.W., ZAVALIN, A., BHATNAGAR, A., CHINNASAMY, S., and DAS, K.C. *Electromagnetic biostimulation of living cultures for biotechnology, biofuel and bioenergy applications*. *Int J Mol Sci*. (2009).
- D. QUESTEL, *La phytothérapie et le sportif* (Août 2009).
- FUSS, I.J., KANOF, M.E., SMITH, P.D., and ZOLA, H. *Isolation of whole mononuclear cells from peripheral blood and cord blood*. *Curr Protoc Immunol*. (2009).
- H. MARCHAND, *Le point d'appui manuel en fasciathérapie : outil d'évaluation et de normalisation*, (2010).
- HAYASHI, H. *Benefits of alkaline, ionized water*. ; (2011) <http://www.ionizers.org/water.html>.
- WAYNE, A. and NEWELL, L. *The hidden hazards of microwave cooking*. *Health-Science, USA*; (2011) [http://www.health-science.com/microwave\\_hazards.html](http://www.health-science.com/microwave_hazards.html)
- STARK J., *Osteopathy Today* (février 2011)
- Pr M. HENRY, *Structure quantique cohérente et incohérente de l'eau liquide*, (décembre 2011).
- COUTANT F., SANCHEZ DAVID R.Y., FELIX T., BOULAY A., CALEECHURN L., SOUQUE P., THOUVENOT C., BOURGOUIN C., BEIGNON A.S., CHARNEAU P. *A nonintegrative lentiviral vector-based vaccine provides long-term sterile protection against malaria*. *PLoS One*. (2012).
- L. MONTAGNIER, *interview pour le magazine de l'INREES, n°16*, (2012).
- ROMAIN G, VAN GULCK E, EPAULARD O, OH S, LI D, ZURAWSKI G, ZURAWSKI S, COSMA A, ADAM L, CHAPON C, TODOROVA B, BANCHEREAU J, DEREUDDRE-BOSQUET N, VANHAM G, LE GRAND R, MARTINON F. *CD34-derived dendritic cells transfected ex vivo with HIV-Gag mRNA induce polyfunctional T-cell responses in nonhuman primates*. *Eur J Immunol*. (aout 2012).
- GUENOUNOU S, BOSQUET N, DEMBEK CJ, LE GRAND R, COSMA A.: *Characterization of antigen-responsive macaque and human T-cells*. *Cytometry A*. (février 2013).
- EBINA, K., SHI, K., HIRAO, M., and HASHIMOTO, J. *Oxygen and air nanobubble water solution promote the growth of plants, fishes, and mice*. *PLoS One*. (2013).
- ECKERT et GAULIN, *Le guide de l'ostéopathie*, (2013).
- M. HENRY (chimiste à l'Université de Strasbourg), *Les hautes dilutions, mythes ou réalités ?*, (septembre 2013).

L. ROBERT, *Les labos aux commandes*, Paris Match (octobre 2013).

F. GRAPPE et Pr. S. BOUISSET, *Comment améliorer « naturellement » les performances ?* (2014).

A.S. BEIGNON, *Etude de la dynamiques des réponses innée et mémoire après immunisation: optimisation des stratégies de « prime/boost »* (2014).

T. HOEGY, *L'ostéopathie à travers les troubles musculo squelettiques et le sport* (2014).

BARETTE, G., CERIOLI, A., DUFOUR, X., FAUGOUIN, A., GHOSSOUB, P., *Thérapie manuelle du pied. Intérêt et modalités en podologie* (janvier 2014).

GARMY, N., *Hautes dilutions: Naissance de la théorie de la mémoire de l'eau*, (2014).

E. J. CALABRESE, *Hormesis within a mechanistic context*, (Février 2015).

E. J. CALABRESE, *Historical foundations of hormesis*, (Février 2015).

## MEMOIRES ET THESES

Nom, P. (Année). *Titre du mémoire ou de la thèse*, Nom de l'université ou de l'école

ASTIER, A. (2004), *Seuls les tissus savent (J. A. Duval), Une approche de la philosophie et de la pratique de Rollin E. Becker, D.O., ISO Aix-en-Provence.*

BARRY, C. et FALISSARD, B. (30/04/2012), *Evaluation de l'efficacité de la pratique de l'ostéopathie*, INSERM.

BOILLEY, J. (2012), *La théorie quantique appliquée au champ ostéopathique : Intégration de l'esprit dans la matière*, CONSERVATOIRE SUPÉRIEUR D'OSTÉOPATHIE.

CARA, G. (2014). *Prévalence de dysfonctions somatiques lombaires et pelviennes du cycliste compétiteur, Analyse fonctionnelle et liens physiopathologiques*, CEESO Lyon.

CHAUVEAU, V.N. (2012), *L'ostéopathie mots pour maux : A la recherche d'un vocabulaire commun*, Institut Supérieur d'ostéopathie Paris.

DUFOUR, S. (2005). *Optimisation de la performance aérobie chez l'athlète: Hypoxie intermittente à l'exercice et ergocycle excentrique comme nouvelles approches de stimulations métaboliques et mécaniques*. Thèse présentée pour obtenir le grade de Docteur de l'Université Louis Pasteur Strasbourg I.

DUTHILLEUX, A. (2012), *La lésion tripode de WEBSTER - L'Énergétique en Ostéopathie ?*, CONSERVATOIRE SUPÉRIEUR D'OSTÉOPATHIE.

PETITCOLIN, H. (2008), *L'eau ou le principe ostéopathique*, ISO Paris Est.

## **TABLE DES MATIERES**

Remerciements.....	3
Sommaire .....	5
<b>Préface.....</b>	<b>6</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>13</b>
<b>1. L'ostéopathie tisse sa toile .....</b>	<b>15</b>
1.1. Un peu d'histoire.....	15
1.2. Les grands principes de l'ostéopathie .....	21
1.3. Approche tissulaire de l'ostéopathie.....	24
1.3.1. Définition des fascias.....	24
1.3.2. Généralités des fascias .....	27
1.3.3. La substance fondamentale ou la matrice .....	31
1.3.4. Rôles des fascias .....	32
1.4. La mémoire tissulaire.....	33
1.5. L'eau et l'ostéopathie.....	39
1.5.1. L'eau dans les fascias .....	40
1.5.2. L'ostéocytologie .....	43
1.5.3. L'ostéopathie et les fluides .....	45
1.5.4. La place de l'eau dans la philosophie ostéopathique.....	49
1.6. Conclusion .....	53
<b>2. Similia, Similibus, Curantur : Principe de l'homéopathie.....</b>	<b>55</b>
2.1. Définition .....	55
2.2. Modes d'administration et façons de pratiquer.....	60
2.3. Principes.....	62
2.4. L'eau est pleine de ressources .....	68
2.4.1. Sensibilités aux phénomènes vibratoires et cristallisations aqueuses.....	71
2.4.2. Les ondes électromagnétiques et la physique quantique .....	74
2.4.3. La mémoire de l'eau .....	77
2.5. Conclusion .....	81
<b>3. Homé-eau-stéo-pathie .....</b>	<b>82</b>
3.1. Vrais ou faux jumeaux .....	82
3.2. La mémoire dans la peau .....	88
3.3. Conclusion .....	91
<b>Conclusion .....</b>	<b>93</b>
<b>Références et Index .....</b>	<b>95</b>
Table des Figures .....	95
Références Bibliographiques .....	97
Table des Matières .....	105
Résumé .....	110

---

## **NOTES**

<sup>1</sup> W.G. Sutherland, The cranial bowl, p. 8.

<sup>2</sup> Ostéopathie et sport, Corps, mouvements et santé de J.M. Bastide, E. Perraux, p15

<sup>3</sup> Ostéopathie et sport, Corps, mouvements et santé de J.M. Bastide, E. Perraux, p15

<sup>4</sup> <http://www.osteopathe-paris-16.com/img/andrew-taylor-still-examinant-un-squelette-osteopathe-paris-16eme.jpg>

<sup>5</sup> Stillness of Life: The Osteopathic Philosophy de Rollin E. Becker, D. O.

<sup>6</sup> ASTIER, A. (2004), *Seuls les tissus savent (J. A. Duval), Une approche de la philosophie et de la pratique de Rollin E. Becker, D.O.*, ISO Aix-en-Provence, p23.

<sup>7</sup> Ostéopathie et sport, Corps, mouvements et santé de J.M. Bastide, E. Perraux, p19

<sup>8</sup> Cours DSO de E. HOLLIER LAROUSSE.

<sup>9</sup> <http://osteopathe-questembert.fr/images/>

<sup>10</sup> A.T. STILL, Autobiographie, p.300.

<sup>11</sup> Définition du Larousse médical.

<sup>12</sup> <http://www.crochetage-therapie.com/photo/art/default/1966064-2707807.jpg>

<sup>13</sup> Robert SCHLEIP, Plasticité fasciale – une nouvelle explication neurobiologique – 1<sup>ère</sup> partie et 2<sup>ème</sup> partie (2003).

<sup>14</sup> [http://ankf.fr/all-blogs/public/photos/closeup\\_fascia.gif](http://ankf.fr/all-blogs/public/photos/closeup_fascia.gif)

<sup>15</sup> [http://www.lafed-um1.fr/statique/upload/tuteur/ligne\\_blanche\\_7b970b3603.png](http://www.lafed-um1.fr/statique/upload/tuteur/ligne_blanche_7b970b3603.png)

<sup>16</sup> [http://www.fiammetti.com/respire/img/img\\_respire01.jpg](http://www.fiammetti.com/respire/img/img_respire01.jpg)

<sup>17</sup> Paul R. LEE, Interface, p218.

<sup>18</sup> A.S. BEIGNON, Etude de la dynamiques des réponses innée et mémoire après immunisation: optimisation des stratégies de « prime/boost » (2014).

<sup>19</sup> Alain FAVIER, Le stress oxydant Intérêt conceptuel et expérimental dans la compréhension des mécanismes des maladies et potentiel thérapeutique (nov-déc 2003).

- 
- <sup>20</sup> J.A. Duval, Introduction aux Techniques Ostéopathiques d'Équilibre et d'Échanges Réciproques, p. 11-12.
- <sup>21</sup> Arthur JANOV, Why you get sick – How you get well, p27.
- <sup>22</sup> [https://askabiologist.asu.edu/sites/default/files/resources/activities/body\\_depot/viral\\_attack/french/graph\\_french.gif](https://askabiologist.asu.edu/sites/default/files/resources/activities/body_depot/viral_attack/french/graph_french.gif)
- <sup>23</sup> Reportage ARTE les maîtres de l'eau.
- <sup>24</sup> Harold PETITCOLIN, L'eau ou le principe ostéopathique, p34.
- <sup>25</sup> <http://www.fraser-suites-paris-econcierge.com/sites/default/files/images/>
- <sup>26</sup> Paul R. LEE, Interface, p226.
- <sup>27</sup> Jane STARK, Osteopathy Today (février 2011)
- <sup>28</sup> [http://bodybasicsmfr.com/wp-content/uploads/2012/08/fascia\\_up\\_close.jpg](http://bodybasicsmfr.com/wp-content/uploads/2012/08/fascia_up_close.jpg)
- <sup>29</sup> Théodore SCHWENK, Le chaos sensible, p23.
- <sup>30</sup> Harold PETITCOLIN, L'eau ou le principe ostéopathique, p61.
- <sup>31</sup> Jacques Andrea DUVAL introduction aux techniques ostéopathiques d'équilibre et d'échanges réciproques, éd. MALOINE, 1976, p60.
- <sup>32</sup> <http://le-blog-du-flow.fr/wp-content/uploads/2014/12/image3.jpg>
- <sup>33</sup> Sutherland W. (1990). Teachings in the science of Osteopathy. Wales A. (ed.). Fort Worth, TX : Sutherland Cranial Teaching Foundation, 51-64.
- <sup>34</sup> Still A.T. (1899). The philosophy of Osteopathy.
- <sup>35</sup> Paul R. LEE, Interface, p205.
- <sup>36</sup> Harold MAGOUN, Ostéopathie dans le champ crânien, p42.
- <sup>37</sup> Harold MAGOUN, Ostéopathie dans le champ crânien, p208.
- <sup>38</sup> Paul R. LEE, Interface, p241.
- <sup>39</sup> Théodore SCHWENK, Le chaos sensible, p28.
- <sup>40</sup> Paul R. LEE, Interface, p146.
- <sup>41</sup> Paul R. LEE, Interface, p217.
- <sup>42</sup> A.T. STILL, Autobiographie

- <sup>43</sup> <http://www.psychobiotherapie.com/decodage/memoire-cellulaire-dadaptation-et-symptome/>
- <sup>44</sup> <http://www.moi-et-ma-retraite.fr/assets/141946048-©-iStockphoto.jpg>
- <sup>45</sup> <http://www.wholehealthnow.com/bios/samuel-hahnemann.html>
- <sup>46</sup> Samuel HAHNEMANN, Organon de médecine.
- <sup>47</sup> <https://quotesthoughtsrandom.files.wordpress.com/>
- <sup>48</sup> <http://www.visibilite-referencement.fr/blog/wp-content/uploads/2012/01/lavoisier-et-referencement.jpg>
- <sup>49</sup> Samuel HAHNEMANN, Organon de médecine, Paragraphe 280.
- <sup>50</sup> Samuel HAHNEMANN, Organon de médecine.
- <sup>51</sup> <http://www.homeopathie-francaise.com/wp-content/themes/sfh/images/pub3.jpg>
- <sup>52</sup> Samuel HAHNEMANN, Organon de médecine.
- <sup>53</sup> <http://homeopathie-tpe.e-monsite.com/medias/images/dilution-en-hom->
- <sup>54</sup> « Les hautes dilutions, mythes ou réalités ? », Conférence du Pr Marc Henry, chimiste à l'Université de Strasbourg, septembre 2013.
- <sup>55</sup> <http://www.jacques-benveniste.org>
- <sup>56</sup> Théodore SCHWENK, Le chaos sensible, p76.
- <sup>57</sup> Théodore SCHWENK, Le chaos sensible, p78.
- <sup>58</sup> Théodore SCHWENK, Le chaos sensible, p81.
- <sup>59</sup> Paul R. LEE, Interface, p238.
- <sup>60</sup> Y. OLIVAUX La nature de l'eau, p312.
- <sup>61</sup> Y. OLIVAUX La nature de l'eau, p304.
- <sup>62</sup> Emoto M., Message from water, Vol. 1. (1999) et Vol. 2. (2002) Tokyo : I.H.M. General Research Institute, HADO Kyoishuka Co.
- <sup>63</sup> <https://amouretgratitude.files.wordpress.com/2014/01/eau.jpg>
- <sup>64</sup> N. HANDOLL, Anatomie de la puissance vitale, p112.

- <sup>65</sup> E. HECHT physique, p1147.
- <sup>66</sup> Paul R. LEE, Interface, p123.
- <sup>67</sup> Bill GRAY, l'homéopathie enfin prouvée, p84.
- <sup>68</sup> Robert LEVER, Au point-repos d'un monde tournant, p51
- <sup>69</sup> Ma vérité sur la mémoire de l'eau Jacques Benveniste, François Cote.
- <sup>70</sup> Ma vérité sur la mémoire de l'eau Jacques Benveniste, François Cote, p96.
- <sup>71</sup> Ma vérité sur la mémoire de l'eau Jacques Benveniste, François Cote, p116.
- <sup>72</sup> Reportage Arte sur la mémoire de l'eau, juillet 2014.
- <sup>73</sup> Luc MONTAGNIER, interview pour le magazine de l'INREES, n°16, 2012.
- <sup>74</sup> Conférence « Molecular Self-Organization in Micro-, Nano-, and Macro-Dimensions: From Molecules to Water, to Nanoparticles, DNA and Proteins » à l'institut Bogolyubov de physique théorique organisée par l'académie des sciences d'Ukraine du 8 au 12 juin 2008.
- <sup>75</sup> <http://www.cabinet-bertrand-munsch.fr/gifs/homeopathie.jpg>
- <sup>76</sup> [http://cdn10.allo-marie.net:8080/c/g/annu\\_photos/049/49350/prod\\_2734454\\_20130531-110144.jpg](http://cdn10.allo-marie.net:8080/c/g/annu_photos/049/49350/prod_2734454_20130531-110144.jpg)
- <sup>77</sup> Dispositif électronique médiation des changements de pH dans l'eau. NOUS Dibble Jr, W.A. Tiller Journal of Scientific Exploration, vol. 13, n ° 2, 1999.
- <sup>78</sup> Pierre HAMMOND, La mémoire du corps : L'approche ostéopathique.
- <sup>79</sup> Pierre TRICOT, Approche tissulaire de l'ostéopathie - Livre 1 et 2.
- <sup>80</sup> GILES, L'homme en tant que système fluide de tenségrité, p87.
- <sup>81</sup> Intégration de l'amour dans l'ostéopathie crânienne, Conférence présentée à l'Académie Américaine d' Ostéopathie en 1988.
- <sup>82</sup> Zachary COMEAUX Ostéopathie et médecine du futur : la vie et l'œuvre de R. FULFORD.
- <sup>83</sup> Propos recueillis dans la thèse de Philippe Prat, « le concept de conscience dans la palpation », collège d'études ostéopathiques de Montréal, juin 2008.

## **Résumé**

L'objectif de ce mémoire est de comprendre en quoi l'ostéopathie et l'homéopathie peuvent être complémentaires en mettant l'accent sur les points partagés par les deux thérapies. En partant de leurs origines, de la philosophie de leur créateur et de leurs principes de base, nous avons pu lister un certain nombre d'analogies. Nous avons aussi tenté d'établir une relation entre leur principe de mémorisation : tissulaire en ostéopathie, basé sur la mémoire de l'eau en homéopathie. Ainsi, nous avons essayé de démontrer que, si une information pouvait être stockée dans l'eau, elle pouvait également l'être dans l'eau des tissus. Cette conclusion nous amène à penser que deux thérapies, naturelle et holistique, peuvent se compléter pour rendre plus efficace le traitement du patient. Cette constatation, purement théorique, mériterait d'être étudiée dans la pratique.

Mots clé : ostéopathie, homéopathie, complémentaire, philosophie, principes, mémoire.

## **Abstract**

The objective of this thesis is to understand in which way osteopathy and homeopathy can be complementary focusing on points shared by both therapies. From their origins, their creator's philosophy and their basic principles, we could point out some analogies. We also tried to establish a relationship between their principles of memorising skin tissues for osteopathy, and water memory for homeopathy. Thus, we tried to demonstrate if information could be stored in water, it also could be in the water of the skin tissues. We can conclude that both therapies, natural and holistic, can be complementary to make the treatment more efficient for the patient. This observation, purely theoretical, would deserve to be studied while being practised.

Key words : osteopathy, homeopathy, complementary, philosophy, principles, memory.